

LE PROGRES DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL.

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TIRAGE: 6.500 RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Notre développement économique

Son régulateur: la Voirie

A Chicoutimi, au Lac St-Jean, dans la province et ailleurs, on parle beaucoup, en ces temps-ci, du développement économique intense qui s'annonce pour les années qui viennent dans la région du Saguenay.

On n'a pas tort, car l'humanité est entrée dans l'âge de l'électricité et il se trouve que le Saguenay est l'une des régions les mieux pourvues, sinon peut-être la mieux pourvue, du globe sous le rapport des pouvoirs hydrauliques, ces économiques producteurs d'électricité.

Sans doute, l'électricité peut être transportée à des centaines de milles de distance par des lignes de transmission, mais la science et l'expérience enseignent que ces transports à longue distance sont coûteux et que les grands consommateurs d'électricité ont, pour cette raison, intérêt à s'approcher au moins relativement des usines génératrices. Cela veut dire que l'industrie tendra toujours à se rapprocher des usines hydro-électriques, qui peuvent se multiplier presque à l'infini en notre région.

Si nous ajoutons au facteur hydro-électrique l'étendue et la richesse de nos forêts facilement accessibles, nous devons conclure qu'un magnifique avenir attend ici l'industrie du bois sous toutes ses formes.

Et celui qui considère, en plus, que notre district est le terme d'une voie de navigation très avantageuse entretient des espérances encore plus grandes pour le développement économique du Saguenay.

Le développement industriel, cela veut dire un plus grand marché pour nos cultivateurs, cela veut dire nécessité d'intensifier la culture autour des centres et de hâter la mise en valeur du plus grand nombre possible de lots colonisables. Il suffira donc d'être un peu prévoyant de part et d'autre pour assurer l'harmonie des proportions entre l'agriculture et l'industrie proprement dite, pour éviter les congestions, les crises, les misères sociales, etc.

En somme, l'avenir semble fort enviable pour la population du Saguenay, à la condition que celle-ci se prépare à recevoir le progrès, qui vient à elle poussé par la force des choses.

Faisons-nous erreur, mais il semble que la partie la plus urgente de ce travail de préparation, c'est la voirie. Ce qui nous manque le plus actuellement, c'est incontestablement de bons chemins; et il n'est pas téméraire de dire que notre retard en voirie est une cause de retard en différents domaines. C'est donc là que doivent se concentrer nos efforts pour le moment.

On nous dira que les municipalités se sont déjà trop endettées à faire des chemins, et on aura peut-être raison.

Mais, avant de réprocher le principe de la construction de bons chemins, il serait bon de faire une enquête pour savoir si, ici et là, on a procédé, dans le passé, avec une méthode suffisamment judicieuse; il faudrait s'assurer si on n'a pas trop entrepris à la fois, si on n'a pas présumé d'importance trop grande à des chemins d'usage restreint, si on a suffisamment entretenu les chemins confectionnés au prix de milliers et de milliers de piastres, si on n'a pas dépensé autant en chicanes stériles qu'en confection effective de chemins, si on a été assez ferme pour mettre fin à tout coulage plus ou moins légalisé, si on a recouru aux meilleures méthodes de financer ces entreprises de chemins, etc., etc.

Evidemment, toutes ces erreurs n'ont pas été commises partout à la fois, mais, dans la voirie comme en tout autre domaine, l'expérience coûte cher au public en erreurs et en tâtonnements de toutes sortes. La phase de l'expérience étant finie, nos municipalités devraient se ressaisir et continuer l'exécution de leur programme de voirie en supprimant, cette fois, toutes les causes de pertes d'argent. Il leur en coûtera encore quelque chose, sans doute, mais elles constateront vite que l'argent placé avec prudence et surveillance dans la confection des chemins est un capital rapportant plus que bien d'autres.

Considérons, par exemple, le cas de la future route régionale partant de St-Alexis et faisant le tour du Lac St-Jean.

Si les municipalités comprennent bien leur intérêt, elles vont se hâter de terminer les travaux d'amélioration sur cette route et voici pourquoi. Il est bien entendu que le gouvernement provincial va classer officiellement ce chemin parmi les routes régionales dès qu'il sera terminé. Et le résultat de cette classification—remarque-le bien—sera de mettre entièrement à la charge du gouvernement l'entretien de cette route. Dès lors, il est évident que les municipalités, en déboursant les quelques centaines ou milliers de piastres nécessaires au parachèvement de cette voie-artière, se libèrent de toute obligation en rapport avec ce chemin et font en vérité une grosse économie.

Cette question de route régionale prend un intérêt nouveau et pressant du fait que l'exhaussement du lac Kénogami va inonder bientôt le chemin de St-Cyriaque, le seul qui relie présentement les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Nous connaissons les intentions de la Commission des Eaux courantes au sujet de ce chemin: elle veut remplacer le chemin de St-Cyriaque par un autre semblable qui longera probablement la voie du chemin de fer et qui devra faire partie de la route régionale future.

Franchement, il ne serait pas raisonnable de demander plus à la Commission des Eaux courantes. Mais il y a d'autres départements provinciaux auxquels il serait bon d'expliquer la véritable position des contribuables du Saguenay, afin qu'ils se rendent bien compte des besoins exceptionnels de la région. Le développement extraordinairement rapide du Saguenay—les gouvernements nous en feront-ils une faute?—n'a pu se faire sans que les corps publics et les institutions s'endettent et posent sur les épaules du contribuable un fardeau d'impôts et de charges assez lourd. Et, dans le comté de Chicoutimi spécialement, où le sol est fortement accidenté, les travaux de voirie ont coûté cher dans le passé; ils coûteront encore cher, dans l'avenir, si on fait tout ce qui est nécessaire. Pourquoi, alors, les départements de la Voirie et de la Colonisation—puisque nous sommes dans une région mi-développée et moitié à développer—n'apporteraient-ils pas un secours spécial à la confection des chemins qui nous manquent le plus?

Et voici où nous voulons en venir, pour le moment: le chemin à faire, dès cette année, entre Jonquière et St-Bruno a une longueur d'une vingtaine de milles. La Commission des Eaux Courantes est disposée à en faire un chemin passable. Ne serait-il pas économique d'en faire immédiatement un très bon chemin, un chemin tel que doit être toute route régionale? Or, les municipalités intéressées ne sont vraisemblablement pas capables de l'effort nécessaire pour payer la différence de coût entre un chemin passable et un très bon chemin. Une seule chose reste donc à faire: c'est d'obtenir une aide substantielle, extraordinaire s'il le faut, du Gouvernement par l'entremise des départements de la Voirie et de la Colonisation.

S'il est vrai que les gouvernements sont faits pour aider, jamais ils n'auront de meilleure occasion pour remplir cette belle mission.

Nous terminons cet article déjà trop long en souhaitant du succès à MM. L.-H. Carrier et L.-P. Desbiens, qui viennent d'être délégués par le Comité de Voirie de la Chambre de Commerce de Chicoutimi pour aller, en compagnie du député provincial, M. Delisle, plaider la cause des contribuables du Saguenay auprès des ministres provinciaux. Ils n'emporteront peut-être pas tout le morceau; mais il serait regrettable qu'ils ne gagnent pas quelque chose, beaucoup même. En effet, comme nous le disions au début de cet article, la voirie est ici un régulateur qui entravera fatalement tout le reste, s'il ne va pas lui-même assez vite.

Eug. L'HEUREUX

Chapeau bas!

Eh, oui! tous les gens d'ordre, tous les citoyens soucieux de la prospérité morale et matérielle de notre région doivent un cordial salut aux électeurs de Bagotville!

Chapeau bas, messieurs, en l'honneur de cette vaillante population qui vient à son tour, d'administrer une fessée canadienne aux suppôts des brasseurs et des profiteurs de l'alcool!

Lisez moi ça: 254 votes contre le fameux règlement de bière; 60 votes en faveur; et dont la signification est diminuée de moitié par 30 bulletins contre annulés parce que la croix avait été faite sur l'imprimé!

Et notez que le vote ayant été pris sur des listes datant de deux ans, un certain nombre de gens se sont prononcés qui avaient quitté Bagotville et n'y avaient plus aucun intérêt. Il fallait voir avec quel zèle et quel amour les apôtres exotiques de la bière fouillaient les localités et les campagnes environnantes pour recueillir des votes. Derrière le volant des autos au service de la bière, s'écrasaient des physionomies ni vues ni connues: oh! comme en certaines circonstances l'étranger nous portait intérêt!

Dire qu'ils machinaient le coup depuis décembre! Beau succès, pages de sa Majesté la Bière!

Beau succès! En interprétant les chiffres, on est en droit de dire que, malgré tout le zèle et malgré tout l'argent (pas mal d'argent, dit-on) dépensés en vue de prolonger jusqu'à Bagotville les dultes des brasseries, la cause n'a recueilli qu'une infime proportion de votes.

Toute la population, nous avons le droit de le proclamer, toute la population a dit: Non! pas de cela! Non! un beau non comme St-Alphonse sait en dire.

Et un beau non dit avec enthousiasme. Nous le savons pertinemment. Jamais votation n'a éveillé

plus d'intérêt et suscité zèle plus éclairé et plus conscient! Tous nos gens (nos gens, ce sont les contre) sont allés voter le premier jour, ou à peu près; ils y allaient joyeux d'enterrer le dépôt; des gens qui travaillaient le long des rivières ont fait 12 milles *motu proprio*—d'eux-mêmes en français—pour venir voter CONTRE. Le premier jour, des orateurs s'improvisaient pour dénoncer le projet de règlement, dont plusieurs énuméraient sans fausse honte les raisons personnelles qu'ils avaient de s'opposer à..... la mesure!

Entrain, enthousiasme spontanés! Voilà qui donne au succès sa vraie signification.

Ce que les idées ont marché tout de même.

Dire que des populations entières ont acquiescé cette populaire mentalité! Je signale ce fait aux brailleurs qui ont toujours à la bouche le *fiasco scandaleux* de la prohibition!

Mais, ne prenons pas de parenthèses. Le devoir de l'heure, l'agréable devoir, c'est de féliciter, de remercier encore de tout cœur la population de Bagotville.

Ce devoir, nous l'accomplissons au nom de nos comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean qui, l'ont affirmé à maintes reprises, tiennent à maintenir le blocus contre l'alcool.

Si, parce que nous ne connaissons pas bien la situation, nous avons pu redouter un peu les risques de la votation du 15 mai, nous sommes amplement dédommagés.

Un brin de peur n'est pas de trop en pareille occurrence; cela amorce la joie que l'on goûte à constater que ce que nous avions de confiance était bien placée.

Et, comme la population de Bagotville nous..... paie la traite générale à cette joie inappréciable!

Pierre BOILEAU

Les Fêtes de Laval

Le troisième centenaire de la naissance de Mgr de Laval a été magnifiquement fêté à Québec, la semaine dernière durant deux jours. La célébration a débuté, mardi soir, par une soirée réunissant 5000 personnes à la salle des exercices militaires et au cours de laquelle plusieurs personnages officiels ont adressé la parole: Mgr C.-N. Gariépy, P. A. recteur de l'Université Laval, Hon. L.-A. Tasche, premier-ministre de la province, et M. Emile Maggari, consul général de France au Canada.

C'était une véritable réunion de famille à laquelle s'étaient rendus les anciens élèves et les amis du Séminaire de Québec comme de l'Université Laval à l'appel de l'Alma Mater. Les discours furent tous dominés par cette double note harmonieuse du souvenir et de la reconnaissance.

Un chœur de 300 voix, soutenu par 75 instrumentistes sous la direction de M. Joseph Vézina, a interprété la trilogie sacrée de Gounod appelée *La Rédemption*. Ce fut un succès complet.

Mercredi matin, il y eut, à la chapelle du Séminaire, une messe pontificale, célébrée par S. G. Mgr Ross, récemment sacré évêque de Gaspé. Comme à la démonstration oratoire et artistique de la veille, on remarquait, aux premiers rangs de l'innombrable auditoire, les principales personnalités de l'Eglise et de l'Etat.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Cyrille Gagnon, professeur du Grand Séminaire de Québec.

Mercredi midi, un dîner a été servi, au Séminaire auquel assistaient des centaines de prêtres anciens élèves.

Dans l'après-midi, il y eut démonstration de la jeunesse ecclésiastique de Québec en l'honneur du premier évêque de la Nouvelle-France. Malheureusement, cette cérémonie ne put avoir l'ampleur qu'on lui destinait, car la mauvaise température força les organisateurs à se contenter de la Salle des Promotions de l'Université au lieu des terrains environnant le monument Laval.

Il y eut ensuite salut solennel au T. S. Sacrement dans la chapelle du Séminaire.

Les fêtes se terminèrent par une réunion intime des Anciens au Séminaire.

Jeudi soir, le concert de *La Rédemption* fut répété pour le public.

BIEN! BIEN!

Jusqu'à présent, les municipalités s'aiment suivantes nous ont annoncé qu'elles ont accordé l'honnêteté patriotique du 24 mai en l'honneur de Théobald Dollard: La ville de Chicoutimi

St-Bruno Bagotville Jonquière St-Alexis Port-Alfred

AVIS

AUX HOMMES D'AFFAIRES DE LA REGION

La Publication Régionale Enrg. fermera prochainement la liste des annonces qui doivent entrer dans l'Annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Le solliciteur d'annonces n'ayant pu aller partout, les hommes d'affaires qui désirent avoir leur espace de publicité dans cet Annuaire et qui n'ont pas eu la visite du solliciteur peuvent s'entendre immédiatement, par correspondance ou autrement, avec LA PUBLICATION REGIONALE ENRG. 12, Av. Labreque, Chicoutimi. (Case postale 333).

Quelques personnes, l'an dernier, après l'impression du livre, ont exprimé leur regret de ne pas avoir été sollicités en vue d'une annonce. C'est pour éviter ces regrets qu'un dernier avis est donné, cette année, avant la fermeture de la liste des annonceurs.

Les annonceurs peuvent en prendre note par ce: cet Annuaire sera, cette année, encore plus populaire que l'an dernier dans les deux comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

UN MOT AU PUBLIC

Les personnes qui désirent faire corriger leur nom ou leur adresse tels que publiés par l'Annuaire de l'an dernier sont priées de s'entendre immédiatement avec la Publication Régionale: le meilleur accueil les attend.

DE MIEUX EN MIEUX: les chiffres de la première heure, publiés jeudi dernier, ne rendait pas justice à la population de Bagotville.

VOICI LE RESULTAT: 254 votes contre le règlement de bière, 60 votes en faveur de ce règlement. 30 bulletins "contre" ont été annulés.

C'est un record des plus honorables et des plus avantageux à la région.

Bravo! mille fois bravo! citoyens de Bagotville!

St-Fulgence

Nous félicitons ces municipalités scolaires de leur zèle patriotique et nous invitons les autres municipalités qui ont accompli le même beau geste à nous le faire savoir, afin que nous inscrivions leur nom au tableau d'honneur.

Quant on fait un si bel acte, pourquoi ne pas le dire? Ce n'est pas de l'orgueil, mais de l'exemple.

CHOSSES AGRICOLES

C'est ça, Monsieur!

—Bien, oui! dites ce que vous voudrez, les journalistes, sur l'émigration, grandez, tempêtez! Nous autres les cultivateurs nous ne pouvons pas arriver: que voulez-vous?

—Mais, cher ami, on chante partout que c'est l'âge d'or de l'agriculture. Il y a tout une kyrielle de journaux payés pour le répéter sept fois par semaines.

—L'âge d'or? hé! toujours pas dans nos poches! alors quoi, nous partons, nous émignons. Notre pays n'est pas capable de nous faire vivre, nous gagnons les manufactures des Etats après avoir sacrifié nos terres et à vil prix ou après les avoir données à loyer.

—Ce qui ne vaut guère mieux. —Comme vous dites, c'est ça, monsieur!

Le plus triste est que ce brave cultivateur n'exagère point. Le cri général est à la crise agricole. Voix de partout, mais voix concordantes; à toutes les avenues de la vie sociale, on entend plaindre activement et passivement, le pauvre cultivateur.

Et pendant ce temps, on ne rêve en certains quartiers que barrages et usines, on ne songe qu'à décupler le centupler le nombre des prolétaires, des consommateurs, sans paraître s'alarmer de la désertion de la terre nourricière! Qui donnera du pain aux milliers de consommateurs qui l'on veut grouper au pied des chûtes de nos rivières; qui alimentera les villes que l'on désire voir naître du soir au matin?

Se préoccupe-t-on de ce problème? Le problème ne tourne déjà dans un cercle vicieux. Déjà nos cultivateurs sont moins nombreux que les consommateurs des villes et ils crèvent sur place, ils émigrent; le besoin de trouver eux-mêmes à manger les pousse à l'usine et à l'étranger, s'il vous plaît. Ils cadent, victimes des taxes, des monopoles et des intermédiaires, en dépit de toutes les coopératives! Logiquement, le développement industriel devrait être précédé d'un élan de prospérité agricole. Mais, cet élan, cherchez-le!

S'il était permis de personnifier l'agriculture de notre province, et de notre région on pourrait dire qu'elle meurt de faim sur un tas de blé! Ecoutez la plainte de la Grande Amie—la terre:

Mes cultivateurs sont écrasés de taxes, dans bien des cas le produit de l'exploitation laitière suffit à peine à rencontrer les exigences du fisc..... Situation tenant partie à la politique de la guerre qui a fait la fortune des profiteurs, partie à la politique des..... bons chemins!

Ne pouvant plus vivre chez eux, les fils de mes cultivateurs vont à la recherche du travail: ils insistent, frappent à toutes les portes, et ne trouvant rien, ils partent pour d'autres lieux!

Mes cultivateurs ont payés des terres gros prix, prix de guerre! ils ne trouvent plus à vendre leurs produits, du moins à un prix raisonnable: leur foie s'entasse dans

la grange; leur beurre ne trouve pas preneur à 30 sous; leurs œufs sont refusés à 15 sous; les bouchers vont acheter leur viande à Montréal, ou ailleurs!.....

Conséquence: nos cultivateurs abandonnent la partie. L'an dernier, nous nous faisons gloire de n'avoir pas envoyé une famille aux Etats-Unis; cette année, hélas! on parle de paroisses d'où seraient parties, ici quinze, là trente familles! Et cela ne fait que commencer, sans doute.

Ne serait-il pas temps de songer à envisager la crise agricole? Barrages et routes d'automobiles à travers bois et montagnes peuvent être l'objet de louables préoccupations mais il ne faut pas leur donner exclusivement et continuellement le premier plan.

A tous les degrés de notre vie civile et sociale, on devrait penser à endiguer la dégringolade de notre agriculture, d'abord; ensuite, à appliquer la voie vers la prospérité à cette industrie de première nécessité. On devrait, penser, et mettre toute l'influence dont on dispose au service de ses pensées.

Gouvernants, professionnels, sociologues, commerçants, cultivateurs: que comptez-vous faire pour améliorer la situation de notre agriculture.

Songez-y: la crise de l'agriculture, c'est la crise générale; toutes les classes en souffriront. Aidons nos cultivateurs à se tirer du mauvais pas actuel.

Pitre MANCHERON

Le Port de Chicoutimi

ENTREVUE DE M. SABOURIN

Mardi dernier, M. Sabourin, ingénieur des Travaux publics fédéraux pour le district de Chicoutimi, rencontrait quelques officiers de la Chambre de Commerce. Celle-ci ayant protesté contre les déclarations que l'on prêtait à M. Sabourin et qui présentaient ce dernier comme ne comprenant pas nos besoins locaux, M. Sabourin, de passage à Chicoutimi, exprima le désir de rencontrer les officiers de la Chambre.

La rencontre eut lieu mardi soir. Les officiers n'étaient malheureusement pas nombreux, la convocation s'étant faite difficilement dans le cours de l'après-midi. L'entente fut parfaite, étant donné surtout que M. Sabourin n'était pas coupable comme on l'avait cru.

L'ingénieur lut les passages les plus importants du rapport qu'il vient de présenter au ministre et il n'en fallait pas plus pour désarmer même les tenants les plus acharnés du développement de notre port.

Voici quelques notes prises au vol pendant la lecture de cet instructif rapport. M. Sabourin demande de creuser à 18 pieds le chenal, qui a été creusé à 16 pieds et qui est peut-être un peu embarrassé. Ce creusement donnerait un profondeur de 27 pieds et demi à mer haute durant les marées ordinaires. Les navires tirant 25 pieds d'eau pourraient facilement se rendre à Chicoutimi. Supposant que le chenal est un peu rempli, M. Sabourin propose le "balayage" du chenal entre St-Fulgence et Chicoutimi.

M. Sabourin suggère d'élargir de 80 pieds, dans les courbes, le chenal, qui est de 300 à 500 pieds. Dans les parties droites, le chenal a une largeur de 250 pieds.

Le rapport comporte un creusement de 23,600 verges pour ce que l'on appelle le "bassin du quai". Ce bassin devrait avoir, selon M. Sa-

Around du Séminaire des Missions Etrangères

Les travaux de construction du séminaire des Missions Etrangères qui avaient été suspendus, à raison de la température d'hiver, reprendront dans quelques jours.

Ils seront poussés très activement, nous assure-t-on, afin de donner abri, au mois de septembre prochain, à la phalange d'aspirants-missionnaires qui s'annoncent déjà. Aux tout premiers jours de la fondation, (1921) deux séminaristes s'étaient inscrits sur les registres de la nouvelle Société; l'année 1922 en a vu dix autres prendre rang à leurs côtés. Il n'y a aucun doute qu'au mois de septembre prochain le chiffre total s'élèvera à près d'une vingtaine.

Les citoyens de la province de Québec qui ont salué avec tant de joie la création de cette œuvre apostolique constateront, avec non moins de satisfaction, son avancement et son progrès merveilleux. Le grain de sénévé jeté en terre par nos évêques, le 2 février 1921, a germé dans une terre féconde. Il laisse espérer, dans un avenir assez rapproché, les fruits les plus salutaires.

Le peuple de notre province a une double raison de se réjouir de l'épanouissement de cette œuvre; parce que c'est une œuvre apostolique, et secondement, parce que c'est une œuvre nationale.

Tout le monde a encore en mémoire le chaleureux appel lancé par Sa Sainteté Benoît XV, demandant au monde catholique des prières, des aumônes et des missionnaires. NN. SS. les Evêques de la Province de Québec ont magnifiquement répondu à cet appel du Père commun.

(Suite à la 3ème page)

Au parlement d'Ottawa

Le Comité Régional de l'A. C. J. C. à Ottawa, présente aujourd'hui au gouvernement canadien un buste de Dollard en Bronze. C'est l'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre qui fait le discours de circonstance.

Examen d'admission à l'Ecole normale

L'examen d'admission à l'Ecole normale pour l'année scolaire 1923-24 aura lieu le 5 JUIN prochain, aux endroits suivants: à l'Ecole normale, au couvent de St-Gédéon, au couvent de St-Félicien et au presbytère de Tadoussac.—L'examen commencera à 9 h.

Qu'on veuille bien être munie de plume et de papier et donner une légère contribution de 50 sous. N. DEGAGNE, ptre principal

bourin, une profondeur de 27 pi. et demi à marée basse.

Voilà pour le creusement. M. Sabourin recommande de recouvrir la façade du quai en béton. La seule réserve faite par M. Sabourin a trait à l'extension du quai, qu'il croit devoir être ajournée à deux ans, étant donné la politique actuelle d'économie du gouvernement. Le quai actuel a 545 pieds. L'extension que propose M. Sabourin, pour réalisation dans deux ans, est de 350 pieds par 80. Cela permettrait d'accoster un transatlantique plus, à la fois. Le prix de cette extension est évaluée à \$246,000.

Le rapport contient de bonnes suggestions quant aux dépendances du quai: un hangar en forme de G-querre dont les côtés auraient 100 pieds chacun. Ce hangar contiendrait une vaste arbi pour les marchandises, un compartiment pour le fromage, un bureau pour la Canada Steamship et une salle d'attente.

Cette bâtisse, avec le revêtement du quai en béton, deux choses à faire immédiatement, coûteraient environ \$30,000.

M. Sabourin dit qu'il espère voir se réaliser une bonne partie de ces suggestions dès cet été. Une dernière chose à faire, un petit travail à Port-Alfred et venir ensuite à Chicoutimi.

De son côté, M. le Dr Sava, député fédéral, s'efforce de faire entrer le plus tôt possible ces travaux urgents. Nous espérons que ces efforts seront couronnés d'un beau succès.

Servante demandée

Une servante trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement à Edmond DUFOUR, Hôtel Bellevue, Chicoutimi.

Servante demandée

Une servante, munie de références, trouverait de l'emploi en s'adressant à Mme J.-A. Mercier, rue Labrecque, Chicoutimi.

Argent à emprunter

On demande à emprunter une somme de \$3,000.00 à 7% d'intérêts, payables semi-annuellement, sur une propriété de \$6,500.00, située dans un des plus beaux quartiers de la ville.

A vendre

Une maison très confortable et très bien finie. Trois emplacements situés près de l'église du Bassin. Très beau site.

Tél. Sag.-Québec Bureau 256 Résidence 357 C. P. 149

ALFRED LAMONTAGNE ARCHITECTE

Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec. Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens.

Advertisement for a book titled 'LIVRE' with details about its content and availability.

Brousseau & Groleau

Comptables Licenciés, Syndics autorisés. Comptabilité de toute sorte, Organisation de compagnie ou autre, Auditions Municipales, Faillites ou Liquidation.

Dr Henri-L. DUHAIME

Rue Racine, Chicoutimi. SPECIALITE: MALADIES DES YEUX, DES OREILLES DU NEZ ET DE LA GORGE.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à 11 heures, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m. D. 2353

ENTREPRENEUR MARCHAND DE BOIS Manufacturier

Construction de maisons (EN VILLE OU AU DEHORS) Fabriques de portes et de fenêtres. SPECIALITE: poteaux de vérandas et d'escaliers. Assortiment complet de bois de plancher, de bois à finir, et de bois de charpente.

FEUILLETON DU 'PROGRES DU SAGUENAY'

Cousine riche et cousine pauvre

NOUVELLE INEDITE (Par Gabriel d'Azambuja)

On avait décidé de partager les bonbons, Grand'mère, en arrivant à la campagne, chez sa fille Mme Guergnac, n'avait pas trouvé seulement la petite Thérèse, à qui le cadeau était destiné, mais aussi la jolie Simone, son autre petite-fille, qui était venue passer l'après-midi.

La terrasse, qui dominait une onduleuse prairie berrichonne, était dominée elle-même par un vieux petit manoir Louis XIII, plusieurs fois restauré et pourtant légèrement délabré, le long duquel s'alignaient plusieurs bancs peints en vert.

Thérèse était une fillette blonde et mince de neuf à dix ans. Les nattes qui emprisonnaient ses cheveux fins laissaient échapper quelques boucles d'or, légères et vaporeuses, où le soleil, après avoir touché le feuillage des grands marronniers, venait se jouer par moments.

Simone, elle était en rose. Sa figure intelligente et fûtée, encadrée dans une crinière châtaine clair, accusait de huit à neuf ans. Sa mise était plutôt élégante. Un délicieux col de dentelle couronnait sa nuque élanée. Une ceinture verte d'eau, artistement chiffonnée, encadrait sa taille fine et svelte.

C'était du moins si, depuis une dizaine d'années, qu'il les était que le monde. Mme Guergnac, mère de Thérèse, et Mme Poinzon, mère de Simone, étaient sœurs. Tous deux s'étaient mariés, à peu près en même temps, dans des conditions de fortune très analogues.

M. Guergnac était ingénieur, et participait à des entreprises prospères. M. Bonizon était vaguement avocat, mais plutôt homme du monde, muni d'une aisance personnelle qui lui venait de ses parents. Ce petit capital, entre un ami qui pu intelligent et une femme peu économe avait rapidement gonflé.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à 11 heures, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m. D. 2353



SÛRETÉ contre INTÉRÊT ÉLEVÉ

Plus d'un homme a perdu ses économies péniblement amassées à cause de l'appât fatal de l'intérêt élevé. Une règle sage dont il est bon de se rappeler c'est celle-ci: Plus l'intérêt est élevé, plus le risque est grand.

DÉPOSEZ VOS ÉCONOMIES A UN COMPTE D'ÉPARGNE

à la

BANQUE DE MONTRÉAL Fondée il y a plus de 100 ans.

Elles vous rapporteront un intérêt raisonnable et seront en sûreté.

NORMANDIN

BAPTÊMES Le 9 mai, Joseph-Charles-Eugène-Gérard, enfant de Horace La Liberté et de Elisabeth Fisot. Parrain: Georges Laliberté; marraine: Wilhelmine Bouchard.

Le 10, Marie-Jeanne, enfant de Xavier Tremblay et de Marie-Vierge Tremblay; parrain: Joseph Tremblay; marraine: Clara Emond.

Le 11, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Potvin et de Rose-Alba Couture; parrain: Willy Du Chesne; marraine: Céline Gravel.

Le 12, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Potvin et de Rose-Alba Couture; parrain: Willy Du Chesne; marraine: Céline Gravel.

A vendre

Pour cause d'abandon des affaires, MM. A.-C. Blais & Fils offrent en vente la propriété qu'ils occupent comme magasin et résidence au coin des rues Racine et Ste-Anne, un des meilleurs postes de commerce de la ville.

DIVERS

M. Louis Jalbert, de Québec, accordeur d'orgues de la maison Casavant, a passé quelques jours ici. M. Rosaire Hébert est de retour d'un voyage d'affaires à Roberval.

Notes locales

REMERCIEMENTS La famille Angers, de St-Nazaire, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Xavier Angers.

PROCHAIN MARIAGE Mercredi, M. et Mme J.-E.-A. Dubuc, Mlle Marie Dubuc, M. Johnny Freeman se sont embarqués à New-York, pour l'Europe, à bord du paquebot La France.

EX VILLE M. C.-H. Hébert, agent général de la Dominion Sales Bank et demeurant à Hull, était de passage en ville la semaine dernière.

EX EUROPE M. Johnny Freeman, qui était parmi nous depuis près de trois ans, a quitté Chicoutimi dimanche soir. Il s'est embarqué hier à bord de la France, pour retourner chez lui.

A LOUER Mlle H. L'Espérance aurait à louer un logement, non fini à l'intérieur, que le locataire pourrait faire finir. Prière de s'entendre avec la propriétaire.

Auto à vendre Un auto Overland, de seconde main, remis à neuf, à vendre à bonnes conditions. \$600.00, partie comptant, partie avec délai. S'adresser aux bureaux du Progrès du Saguenay.

VIENT DE PARAITRE L'Oiseau Bleu de mai

ABONNEMENT SPECIAL Cette revue publiée spécialement pour notre jeunesse marche vraiment de progrès en progrès.

On reconnaît partout que cette revue illustrée en couleurs par la jeunesse répond à un besoin général en notre pays. Elle est la seule de ce genre publiée en français au Canada.

Le commerce de coupons et d'occasions 'jobs'

Le plus accessible aux petites bourses

Vous le voulez voir procurer à bon marché, de l'indienne, du duck, du chambray, du tweed, du coton, etc. Allez chez SAMUEL DEGAGNE

219, rue Racine (côte Bossé) Chicoutimi Téléphone Dubuc 604

SAMUEL DEGAGNE

Pourquoi ne visitez-vous pas le magasin de Samuel Degagné? Une simple visite, ça ne coûte rien

ait l'éducation la revue requise par son âge et qui répond merveilleusement à l'avidité d'un jeune cerveau tout enclin à se familiariser avec la vérité et tout ce qui est beau et bon?

En lisant l'Oiseau Bleu de mai, les parents se persuaderont qu'ils ne peuvent priver plus longtemps leurs enfants d'une lecture aussi saine, aussi intéressante et aussi attrayante.

Le numéro est abondamment illustré de dessins représentant les hauts faits de Dollard et de ses compagnons que nous fétons en ce mois. Ces dessins sont accompagnés de récits appropriés des plus intéressants.

L'Oiseau Bleu offre à tous un abonnement spécial pour les deux mois de vacances qui approchent. Les abonnés spéciaux recevront par la poste les numéros de juillet et d'août 1923, pourvu qu'ils nous envoient leur nom et leur adresse écrits lisiblement et accompagnés de dix sous en timbres-poste canadiens ou en argent.

A ST-GEDEON BAPTÊMES 15 mai, Jos. Ludger-Robert-Fernand, fils de Raoul Drolet. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Claveau.

16 mai, Anne-Marie-Georgette, fille de Philippe McNeill. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Boivin, grands parents de l'enfant.

17 mai, Jos.-Paul-Henri-Rosaire, fils de François Gâté. Parrain: Wenceslas Gobeil; marraine: Jeanne Rouleau.

18 mai, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Potvin et de Rose-Alba Couture; parrain: Willy Du Chesne; marraine: Céline Gravel.

19 mai, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Potvin et de Rose-Alba Couture; parrain: Willy Du Chesne; marraine: Céline Gravel.

20 mai, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Potvin et de Rose-Alba Couture; parrain: Willy Du Chesne; marraine: Céline Gravel.

Mais oui, petite mère. Je lui ai même dit qu'elle pouvait prendre la petite pomme ou rien du tout. Elle a choisi la petite pomme.

Un poilu arrive en coup de vent: "Mathieu! Veux-tu laver trois ou quatre chemises pour trois piastres?"

Mais bien sûr, et tout de suite. — Eh! bien, il ne te reste plus qu'à chercher l'idiot qui voudra te payer ce prix-là.....

Terre à vendre

60 arpents de terre à vendre, bonnes bâtisses, près du village, des chars électriques et de la station du C. P. R. S'adresser à F. S. MENARD, St-Paul d'Abbotsford, Qué.

Terre à vendre

Une des meilleures terres de la paroisse de St-Jérôme, 200 acres, avec constructions modernes et un gros rouling. Prix modérés. Conditions faciles. S'adresser à Ferdinand VILLENEUVE, adresse postale: Métabetchouan, Route rurale No 1.

Déiense d'avancer

Je serai aucunement responsable des dettes contractées par ma femme, Joséphine Claveau, ni par mon fils Léopold Belduc, dit Dalaitre, sans un billet signé de ma main. Signé: Henry DALLAIRE, ST-ALEXIS

Framboisiers à vendre

Plants de framboisiers à vendre, fruits beaux et fermes, bonne variété commerciale. Prix \$70.00 le mille pieds ou \$8.00 le cent pieds. S'adresser à F.-S. MENARD, Saint Paul d'Abbotsford, Qué.

A louer

Beau logement de 5 appartements, bien finis. Pour renseignements s'adresser à Patrick TREMBLAY, rue Price, vis-à-vis l'École normale, Chicoutimi.

AVIS PUBLIC

Cour supérieure, district de Chicoutimi, No-8302-Dame Marie Dubé, épouse de Joseph-Edouard Sauvât, marchand, de Jonquière, a intenté ce jour une action en séparation de biens contre le dit Joseph-Edouard Sauvât.

Advertisement for 'Le cirage imperméable' featuring 'NUGGET' shoe polish. Includes an illustration of a child and text describing the product's benefits.



VÊTEMENTS
FASHION-CRAFT

Croisé, à un seul bouton, style des plus élégants, pour Jeunes Gens. Remarquez la courbe harmonieuse de ses lignes—la vraie distinction de Fashion-Craft.

ULDERIC JOBIN

Marchand-Tailleur
CHICOUTIMI

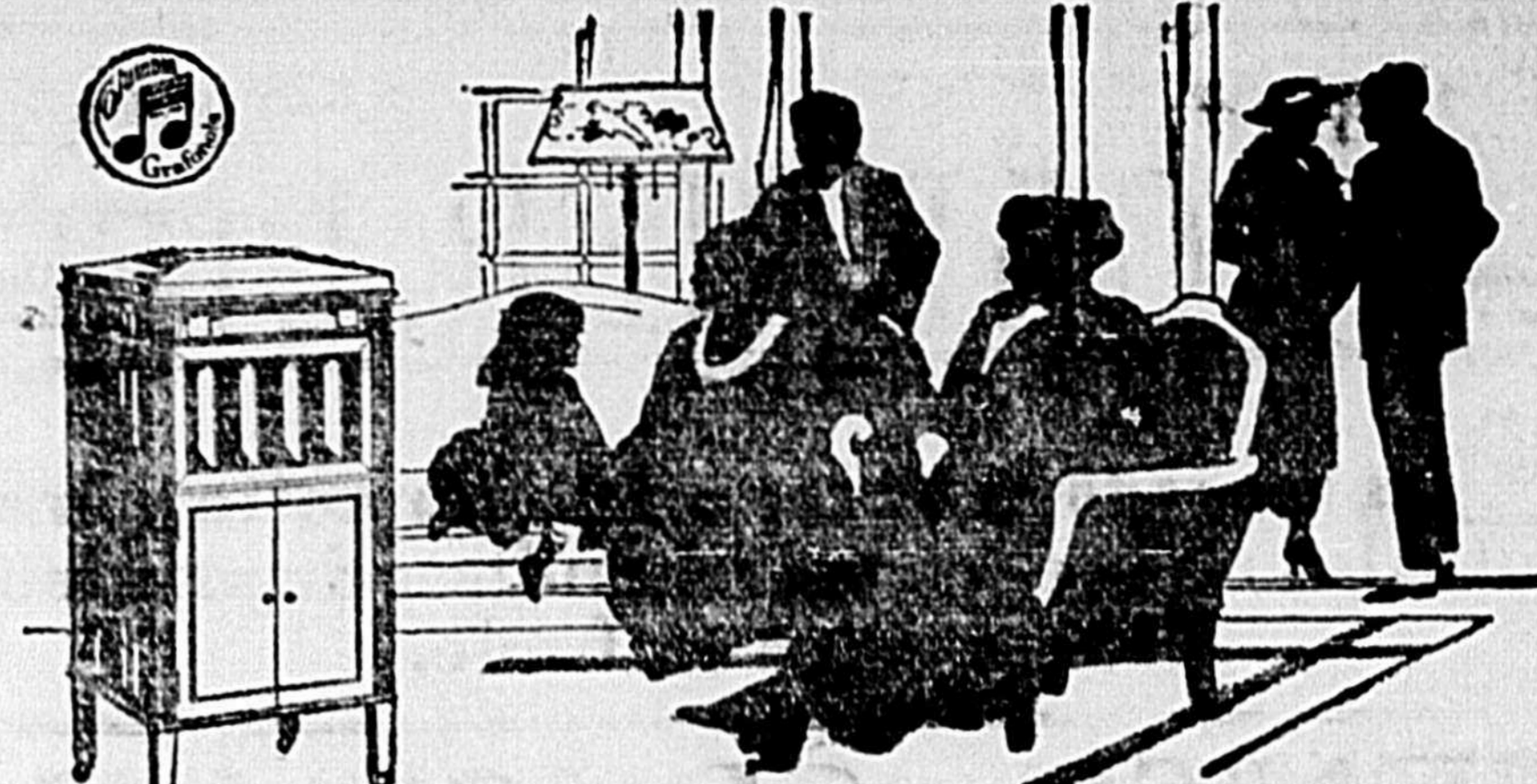
tageuse et d'agriculture plus prospère, sans compter tout ce qui pourrait s'en suivre?

GROS CHANGEMENT

Le Québec Railway, Light, Heat & Power Co vient de changer son bureau de direction; il sera désormais contrôlé par la Shawinigan Water & Power Co. Plusieurs québécois font partie du nouveau bureau de direction, dont le siège social sera transporté à Québec incessamment.

ICI ET LA-BAS

Un personnage religieux qui revient des Etats-Unis déclare que beaucoup de Canadiens émigrés aux Etats-Unis pour y trouver la fortune sont en ce moment dans la misère, car les conditions de vie sont en général plus mauvaises là-bas qu'ici par le temps qui court. Il y a beaucoup de chômage aux Etats-Unis en ce moment.



Lorsque vous avez un GRAFONOLA COLUMBIA dans votre maison

il est facile d'amuser les amis qui vous surprennent par leur visite inattendue. Pour les égayer, vous n'avez qu'à leur jouer des disques COLUMBIA qu'ils n'ont pas entendus—par exemple des chansons les plus nouvelles—dances enregistrées par les meilleurs orchestres—extraits d'opéras favoris. Avec un GRAFONOLA COLUMBIA et des DISQUES COLUMBIA vous pouvez jouir d'un véritable régal musical. Voici une liste de disques que vous pouvez certainement ajouter à votre collection.

- Larmes d'amour
- Pourquoi veux-tu briser mon coeur
- J'ai vu vases
- Une canne et des gants
- Ladébauche veut divorcer
- Ladébauche en partie de glissoire

- J. F. de Belleval | E-7905
- J. F. de Belleval | 75c
- A. Desmarteau | E-7906
- A. Desmarteau | 75c
- Elzéar Hamel | E-7907
- Elzéar Hamel | 75c

enregistrés sur des disques COLUMBIA fabriqués par le nouveau procédé—pas de grattage—pas de grincement.

Grafonolas et Disques
Columbia

COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, TORONTO
Succursale de Montréal, 824 rue St. Denis

F7

Au fil de la plume

MISSION
M. Andrew Bonar Law, premier-ministre anglais, vient de donner sa démission pour défaut de santé. Il est probable que Lord Curzon, actuellement secrétaire des Affaires étrangères, va lui succéder. La démission de Bonar Law est universellement regrettée, comme son accession au pouvoir, lors de la chute de Lloyd George, avait produit un soulagement général, il y a près de deux ans.

BONNE REPOSE

Quelqu'un de Toronto ayant protesté contre l'acte de courtoisie de Sir Henry Thornton, qui a mis un char privé à la disposition du cardinal Bégin, Sir Henry Thornton répond en ces termes: "Vous pouvez dire ceci de la ma part que je ferois toujours cette politesse, en autant qu'il me sera possible, à n'importe quel gentilhomme de ce pays, dans le domaine public ou privé, qui désirera voyager de cette manière, sans distinction de religion ou de croyance, et que je n'entends tolérer aucune discussion à ce sujet". Voilà qui est bien parler. Sir Henry Thornton aura bien gagné son salaire s'il refroidit certaines cervelles surechauffées de Toronto, même dans le cas où il ne réussirait pas à combler tous les déficits des Chemins de fer Nationaux.

AMELIORATION

Le port de Québec semble devoir

être plus favorisé en 1923 que durant les années passées pour l'exportation du grain et des bestiaux canadiens en Europe. Le commencement de la saison est bon et Québec espère que cela durera.

NOS AMIS LES ARBRES

La fête des arbres a été célébrée avec éclat au terrain de l'Exposition Provinciale, à Québec. Les sommités civiles étaient présentes.

RESTAURATION EN PERSPECTIVE

On prétend avoir découvert un complot dont l'objet serait de renverser le gouvernement soviétique de Russie, de lui substituer la monarchie, puis de restaurer la monarchie des Hœtzollern en Allemagne. Une armée de 175.000 hommes serait à la disposition des conspirateurs.

OUI ET NON

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la marine, a fait dernièrement une causerie devant l'Association de la Jeunesse libérale de Québec. Il a dit entre autres choses que les partis politiques sont nécessaires à la bonne administration du pays. C'est possible et même probable, mais à la condition que l'on ne fasse pas du parti l'objet d'un culte fanatique, mais tout simplement un instrument à la disposition du roi, qui a besoin de se trouver des administrateurs. Nous n'en voulons pas plus que cela aux partis; mais il faut avouer, entre nous, que les partis perdent souvent la belle

voie qui leur est assignée.

LE BARRAGE DE BELLE-ISLE

Un ingénieur roumain, passant récemment à Montréal, a ressuscité le fameux projet d'interrompre le passage des glaces artiques entre Terre-Neuve et le Labrador en construisant une digue de 9 milles par trois quart de mille entre cette île et le continent. Nous ignorons jusqu'à quel point l'entreprise est réalisable; mais s'il est vrai, comme on le dit, que la construction de cette digue aurait pour conséquence d'adoucir le climat de l'est québécois et de prolonger la navigation en hiver, on ne perdrait ni son temps ni son argent à approfondir la question. Si, par exemple, l'été avait commencé un mois plus tôt en 1923, ce ne sont pas les habitants de la province de Québec, pas ceux du Saguenay, du moins, qui s'en seraient plaints. En supposant que le barrage coûte \$500,000,000, est-on certain que cette somme ne serait pas couverte en 25 années de navigation plus avan-

Notes locales

Décès

M. Ad. Girard, de Laterrière, est décédé hier après-midi, à l'Hôtel-Dieu St-Valier où il avait été transporté hier matin. M. Girard est tombé malade samedi.

Nos sympathies à la famille.

Inauguration

L'hydrovion de la station de Price Bros Co. est sorti pour la 1ère fois, ce matin, 24 mai.

Au moyen-âge

Au moyen-âge, bien des gens avaient grand culte pour les filtres. Un peu de ce culte ne serait pas hors de propos; l'eau que nous buvons est horriblement chargée de toutes sortes... de choses!

A ST-CYRIAC

M. et Mme Méridée Girard, marchand étaient de retour lundi d'une promenade à Jonquières, les hôtes de M. et Mme Jean-Baptiste Girard.

M. et Mme Adéard Girard, de Jonquières, étaient à St-Cyriac, dimanche.

M. et Mme Arthur Bouchard, de Jonquières, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Bouchard.

Mme Roméo Audet, de Chicoutimi, est venue passer une quinzaine de jours dans sa famille.

Mme Yve Abel Gagnon, Mme Joseph Gagnon et sa famille étaient

Excellente nouvelle

Mesdames, mesdemoiselles, voulez-vous acheter un beau chapeau, dernière mode, à réduction? Rendez-vous au salon de chapeaux de Milles Claveau, Av. Bégin, no 37. Ne pouvant trouver de local pour installer leur salon rue Racine, ces demoiselles ont décidé de sacrifier la balance de leur stock de chapeaux au prix coûtant.

J.n.o. D. 3232

LE TABAC AMBER

vous donne **15¢** en valeur et en qualité pour **10¢**



L'Heureux Fumeur dit

"J'obtiens trois paquets pour le prix de deux"

Le tabac "AMBER" est certainement la valeur par excellence parmi les tabacs à fumer.

Seulement 10c. le paquet au lieu de 15c.—et chaque paquet surabondant de haute qualité.

Le tabac "AMBER" provient de la meilleure feuille de tabac de Virginie.

Fumez le tabac "AMBER"—devenez un heureux fumeur tout en économisant sensiblement.

Séminaire des Missions Etrangères

(Suite de la 1ère page)

mun de la Catholique. Ils ont établi, pour les prêtres, l'Union Missionnaire du clergé, pour les fidèles, ils ont réorganisé l'œuvre si méritante de la Propagation de la Foi. Mais leur plus beau geste a été la création d'un séminaire des Missions Etrangères dont le but unique sera de fournir des missionnaires aux plages infidèles de la Chine. Tout le monde se rappelle la cérémonie si impressionnante du 16 octobre dernier, alors que son Excellence Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada, a béni la pierre angulaire, entouré de quinze archevêques et évêques, de deux cents prêtres et religieux et d'un grand nombre de fidèles. "L'une des grandes raisons de cette œuvre, a dit Mgr Roy, au cours de son allocution, c'est le milliard d'infidèles qui attendent de nous la vérité et le salut. Trois cent millions de païens? Une autre raison, c'est qu'après avoir tant reçu de Dieu et de l'Eglise Catholique, nous avons le devoir d'aller porter aux autres cette foi imprégnée en nous par trois siècles de christianisme". C'est donc là le devoir de l'heure pour le peuple canadien-français. Comment accomplira-t-il cette mission? En fournissant d'abord des missionnaires. Ils se présentent déjà nombreux, l'avenir certes se dore des plus belles espérances. Un autre devoir lui incombe, c'est le soutien financier de cette œuvre apostolique. L'on peut concevoir aisément le prix de la construction qui s'élèvera bientôt à Pont-Viau. Or sur quelles ressources les autorités du Séminaire peuvent-elles compter? Sur la générosité des catholiques. Mgr Roy a eu soin de le marquer au cours de son allocution. "Paupères évangélisateurs, a-t-il dit. Ce sont des pauvres qui évangéliseront. Dans ce séminaire, il n'y aura que des élèves pauvres; il n'y aura que des élèves pauvres, et ce sera les offrandes du clergé et des fidèles qui seront appelées à les faire vivre."

Une occasion exceptionnelle s'offre aux personnes qui, à l'occasion du Carême, doivent suppléer par des aumônes aux jeunes et aux pénitences dont elles sont d'ailleurs incapables." L'aumône, a dit l'Écriture, efface les péchés, fait trouver miséricorde et la vie éternelle."

Combien de familles qui, à l'occasion des réjouissances de Pâques, ont l'habitude d'ouvrir leurs bourses aux malheureux? Or, où trouver, selon la belle expression de Benoît XV, "des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles, que l'ignorance de Dieu voue au déchaînement aveugle des passions et tient enchaînés dans le plus odieux des esclavages, celui du démon. Nous demandons donc à tous, a ajouté le Pontife, de se montrer aussi généreux que leur permettent leurs ressources. "Si quelqu'un, pourvu des biens de ce monde, ferme son cœur à son frère qui est dans le besoin, est-il possible que l'amour de Dieu demeure en lui." (I Jos. III, 17)

Afin d'engager le clergé et les fidèles à aller au secours du nouveau séminaire, "La Société des Missions étrangères de la province de Québec" a résolu d'admettre (à part des membres actifs), des membres honoraires comme suit:

1—Membres fondateurs: a) Les institutions qui verseront la somme de \$10,000.00; (b) les personnes qui donneront \$5,000.00.

A suivre

A ST-FULGENCE

Il est AVANTAGEUX d'acheter chez ACHILLE TREMBLAY, St-Fulgence.

L'acheteur bénéficie d'un choix considérable de marchandises et de nos BAS PRIX EXCEPTIONNELS.

Recevez COSTUMES et MANTEAUX pour le printemps; CHAPEAUX pour dames, hommes et enfants.

Avons BEAUX HABILLEMENTS pour hommes et garçons, pardessus de toutes grandeurs.

PRELART et LINOLEUMS de toutes largeurs. Vous économiserez sur ces marchandises certainement de 15 à 20% en les achetant chez nous.

ACHILLE TREMBLAY marchand.

Important: suivez fidèlement notre annonce, chaque semaine. J.n.o. D. 3037

Automobile à vendre

Une automobile, Chevrolet, très peu usagée remise à neuf, quatre bons pneus, en parfait état, est offerte en vente par le soussigné, à de très bonnes conditions. Excellente occasion. S'adresser à Frs BRASSARD, Bagotville (Chicoutimi). 26 av. au 14 juin. D. 3183

A louer

Trois beaux bureaux à louer au second étage du Progrès du Saguenay, bien éclairés, en plein centre des affaires. Possession immédiate. S'adresser aux bureaux du Progrès du Saguenay.

Edouard Lavoie

Assurances générales
JONQUIERE, - - QUE.
29 av. au 6 sept. D.3119.

Terre à vendre

Située à St-Ambroise, à un mille de l'église, au coin du rang double, voisine de l'école et de la fromagerie, un lot et demi de terre est offert en vente, à très bon marché, pour prompt acheteur, pour plus d'information, adressez-vous immédiatement à Joseph SIMARD, (fil Valérie) JONQUIERE. J.n.o. D. 8110

Recevez et profitez de la...
P. J. Lavoie

Téléphone 166W

L.-H. CARRIER, LTEE

Brisera les records dans les prix pour cette semaine sur toutes les nouvelles marchandises du printemps. Rendez-vous en foule.

VENTE SPECIALE

POUR PREMIERE COMMUNION

Pour votre petit garçon

50 HABILLEMENTS en beau vécu-na noir, jolis modèles, très élégants et coupe parfaite, grandeur de 28 à 35, valeur de \$13.00, pour cette semaine **\$9.00**

40 HABILLEMENTS en bien bon tweed d. différents patrons, pâles ou foncés, grandeur de 26 à 35, avec deux paires de pantalons, valeur de \$12.50, pour cette semaine **\$8.90**

Pour votre petite fille

25 ROBES en belle mousseline blanche, bien garnies de dentelle et de ruban, grandeur 10-12-14 ans, valeur de \$5.50, pour cette semaine **\$3.90**

50 autres belles ROBES blanches en mousseline Suisse, garnies de dentelle, entre-deux et de ruban à la taille, grandeur 8-10-12-14 ans, valeur de \$7.50, pour **\$5.90**

Chaussures pour garçons et fillettes

C'est connu de toute la population de Chicoutimi que nous avons le plus grand rayon de chaussures de la ville. C'est aussi reconnu par tout le monde que nos prix sont les plus bas. Voici quelques prix de circonstance. Lisez bien attentivement.

Pour garçons

Bottines en "Box Kid" noires, grandeur de 11-12-13 **\$1.90**
Bottines en veau, noires ou brunes grandeur 1 à 5, pour **\$3.38**
Souliers pour garçons, en veau, noirs ou bruns, pour **\$4.00**
Souliers pour garçons, en cuir verni "patent", pour **\$4.00**

Pour jeunes filles

Souliers blancs lacés, pour fillettes, grandeur de 11 à 2 **\$1.75**
Souliers blancs avec anneau, deux courroies, talons basou cubains, grandeur de 11 à 2 **\$2.00**
Souliers en cuir verni (patent), avec une ou deux courroies, talons bas ou cubains, grandeur de 11 à 2, pour **\$2.00**

Articles utiles pour 1ère communion

Pour garçons

Chemisettes, pour **59c**
Chemises, pour **98c**
Bas cordés noirs **25c**
Bas cordés en cachemire **75c**
Bretelles, pour 25 et **50c**
Collets, spécial pour la 1ère communion **25c**
Cravates blanches, 25c, 35c **50c**
Chapeaux et calottes pour 50c, 75c, \$1.00 et **\$1.50**
Brassards et insignes, dessin et frange en or, demi fin **\$1.00**

Pour fillettes

Jupons en broderie sur corsage en lawn **\$1.19**
Pantalons "Shirting" garnis de broderie, pour **50c**
Corssets, avec ou sans baleines, pour 50c, 75c **\$1.00**
Bas de coton blancs **25c**
Bas fil blancs **50c**
Bas soie blancs **\$1.25**
Gants de coton blancs, 25, 35c **50c**
Gants de soie blancs, 75c **\$1.00**
Voile de 1ère communion, \$1.25, \$1.50, **\$2.00**
Ruban blanc satiné, moiré ou tafetas, toutes les largeurs 50c et **75c**

Souvenirs de 1ère communion

Chapelets, livres de messe, statuettes, médaillons, chaînes et médailles de scapulaire, étuis pour chapel et, image, etc., etc.

L.-H. Carrier, Limitée

RUE RACINE, CHICOUTIMI

Avis aux intéressés

PORT-ALFRED

J'ai plusieurs clients qui désirent vendre ou échanger leurs propriétés situées à Jonquière et dans les environs, aussi plusieurs maisons à Jonquière à vendre ou à échanger. Si vous voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs, si vous adressez immédiatement votre lettre ou par téléphone à J.-J. Tremblay, courtier, Bureau rue St-Dominique, Jonquière. J.n.o. D. 3008

Terrain à vendre, 20,000 pieds de superficie, magnifique vue sur les usines, le havre, les villages de Bagotville et de St-Alexis. Ne peut jamais être bouclé, et toujours à l'abri des senteurs de souffre et d'acide émanant des usines. Conditions faciles.

S'adresser personnellement, à S. E. HACHEY, 3, rue St-Jacques, Chicoutimi ou par lettre à casier postal 18, Chicoutimi Centre. J.n.o. D. 3031

Reproducteur

percheron

Maple Grove Cesar, reproducteur percheron de grande valeur. Enregistré. Certificat no 1, très recommandé.

Dans certains cas spéciaux, permis de monte réduit.
Dominique GRENON,
Rang St-Paul
CHICOUTIMI
24-31 mai 7 juin. D. 3229

Pas de peuple libre sans indépendance économique.

Le travail du dimanche

Le troisième commandement de Dieu dit: "Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement". Or, ce même commandement qui ordonne la sanctification du dimanche, défend de même la profanation de ce saint jour, c'est-à-dire, défend de se livrer aux œuvres serviles sans une grosse nécessité. N'est permis que le travail nécessaire par un besoin absolu, ou que l'on ne peut interrompre sans un dommage considérable.

Tel n'est cependant pas le cas pour quiconque accepte plus de travail qu'il n'en peut faire et ensuite transgresse le dimanche pour l'achever. De nos jours, un cas d'urgence est facilement dressé, et l'on manque au 3ème commandement sous de bien futiles prétextes parfois. Lorsque l'urgence il y a pour certains travaux, que n'ajoute-t-on pas le nombre d'employés nécessaires pour parfaire ces travaux sans avoir à travailler le dimanche?

Dieu défend encore aux maîtres ou patrons de faire violer la loi du dimanche en contraignant leurs serviteurs de travailler ce jour-là sous raisons légitimes. La profanation du dimanche, est de tous les péchés celui qui d'après les saints Pères, attire davantage sur nos têtes les fléaux du ciel tels que tremblements de terre, inondations, bouleversements de saisons, tempêtes, guerres, révolutions, etc. Le repos hebdomadaire et la sanctification du dimanche n'ont pas été imposés par les hommes, mais bien par Dieu lui-même.

Les résultats de la profanation du dimanche sont:

1—Pour l'homme, ruine de santé. Le repos du dimanche est nécessaire pour refaire nos forces parfois épuisées par un lourd labeur.

2—Pour la famille. Disparition de la vie de famille; le père et les enfants ne se voient guère et se connaissent à peine, de la désunion, désordres. Quand les parents désobéissent à Dieu, pourrout les enfants obéir-ils aux parents?

3—Pour la société: Plus de lien entre les hommes que le dimanche rapproche, réunit, élève; il ne reste plus que les instincts grossiers des intérêts matériels.

Le travail du dimanche se généralise malheureusement très vite dans notre province, et nous en sommes à un point où la situation devient pratiquement intolérable dans une province réputée aussi catholique que la nôtre. L'indifférence à l'égard du précepte divin s'accroît visiblement chez nos ouvriers dit Mgr Lapointe. Depuis l'introduction de l'industrie de la pulpe et du papier dans notre province, dans les barrages des rivières et la construction des usines, les compagnies anglo-canadiennes ou américaines n'ont à peu près pas interrompu leurs travaux du dimanche. Ces compagnies semblent devoir submerger tout, même le bon sens.

Dans la province d'Ontario de population en majorité protestante, où l'industrie est cependant beaucoup plus répandue que chez nous et non moins prospère, on ne travaille à peu près pas le dimanche. Il n'y a presque plus de dimanche pour les employés de la pulpe et du papier.

Ainsi les moulins de la Cie Price à Ké-nogami ferment le dimanche à 7 heures du matin pour rouvrir à 7 heures le lundi.

Les ouvriers finissant à sept heures le dimanche matin étant harassés par la somme de travail qu'ils ont fournie pendant la nuit peuvent difficilement assister à la messe; parfois ils se trouvent dans l'impossibilité de le faire ayant besoin d'un repos immédiat pour réparer leurs forces.

Nous devons admettre que le repos du dimanche entraîne certaines pertes de bénéfices aux industries, mais il doit en être de même pour tout le monde, gros comme petits. Du fait, nos compagnies canadiennes-françaises qui n'opèrent pas le dimanche se trouvent sur un pied d'inégalité dans la concurrence qu'elles ont à soutenir contre ces compagnies qui font fi de nos lois.

Le public demeure cependant indifférent à ces transgressions de commandements de Dieu et à cette violation de nos lois. Car il existe des lois provinciales pour prévenir semblable état de chose. En 1914, après plusieurs plaintes, une enquête fut faite par le gouvernement et cinq compagnies de papier reçurent l'ordre de cesser tout travail le dimanche; ils firent la sourde oreille. Ont eut alors recours, aux tribunaux et ces cinq compagnies furent condamnées à l'amende et aux frais. Depuis ces condamnations les mêmes compagnies opèrent à leur guise sans s'inquiéter.

Il y a faiblesse de la part des corps publics et du gouvernement à se laisser imposer un tel régime de servitude en province presque exclusivement catholique, la presse semble liée et il y a faiblesse pour elle à ne pas dénoncer hautement cette manière d'agir; il y a surtout faiblesse et apathie parmi nos populations ouvrières qui subissent ce triste sort sans mot dire.

Parmi les compagnies de pulpe et de papier qui exigent de leurs ouvriers le travail du dimanche nous sommes fier d'en nommer une qui accorde à ses employés un repos rationnel de 34 heures, c'est-à-dire ferme ses portes à minuit le samedi et les ouvre le dimanche à minuit, leur permettant ainsi de remplir leurs devoirs religieux et de jouir de la vie familiale pendant une journée entière; cette compagnie fondée par un canadien-français, M. J.-E.-A. Dubuc, est la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

Voici d'ailleurs l'opinion de M. Dubuc sur le sujet: "Ce monstrueux système de travail inhumain, paillard, fait que la santé de l'ouvrier croule, son bonheur domestique s'altère et est l'ennemi de..."

LETTRE A LA CLIENTELE

EPICERIE — CHARCUTERIE

Téléphone 112 — 195, rue Racine, — Chicoutimi

J'ai le plaisir d'annoncer au public en général que j'ai fait l'acquisition de l'ancien magasin de William Belley, sur la côte et que j'an prendrai possession le 1er juin 1923.

La présente est pour vous demander une part de votre bienveillant patronage lequel a pour garantie le service de quatorze années d'expérience parmi vous dans le commerce d'épicerie.

De plus je vous informe que je vais continuer le commerce de viandes et que vous serez servi par un boucher dont la compétence et l'honnêteté me sont garantis par de très bonnes références.

Espérant que vous prendrez la présente en considération et que vous donnerez votre encouragement à un jeune qui est des vôtres et dont la compétence et l'honnêteté vous sont déjà connus.

J'ai l'honneur de me souscrire,
Votre tout dévoué,

Henri Tremblay

195, rue Racine, — Chicoutimi

LIVRAISON A DOMICILE

SERVICE ET PROPETE

Des milliers de verges de tweeds à complets et pardessus à 40% de moins que les prix réguliers. Chez J.-R.-L. Bilodeau, 163, rue Racine, Chicoutimi.

à une lignée d'idiots et de dégénérés. De ce seul point de vue ajoutet-il, le travail incessant imposé par les grandes industries, et dans mon humble opinion, rien moins qu'un crime social.

Il nous faut bien admettre que d'une manière générale, le travail du dimanche excepté, le jour du Seigneur, n'est pas aussi religieusement observé qu'il l'était jadis. Ce jour semble devenir pour certaines gens un jour de récréations parfois même bruyantes, plus qu'un jour de prières.

Pour terminer ce modeste travail dont les idées pour la plupart ont été cueillies dans l'instructive brochure intitulée "Le travail du dimanche" par Mgr Eug. Lapointe, permettez-moi de citer intégralement le texte de l'auteur en ce qui regarde la leçon pratique qui en découle: "Si, écrit-il, la lutte contre le travail du dimanche dans notre industrie n'a pas été couronnée de succès, c'est qu'elle n'a été ni générale, ni uniforme. Il est permis de penser que si une action déterminée des autorités municipales en beaucoup de cas, avait appuyé les justes réclamations des ouvriers et des autorités religieuses, les transgresseurs du précepte divin n'auraient pas osé passer outre. Cette action de nos pouvoirs municipaux a été nulle la plupart du temps. Le gouvernement provincial est bien intervenu, ajoutet-il, mais dans la forme qu'il a adoptée— il n'avait peut-être pas le choix—son intervention était vouée d'avance à un humiliant échec. Elle pouvait satisfaire et calmer l'opinion, elle ne réglait pas la question."

Mgr Lapointe tourne un regard anxieux vers nos hommes d'œuvres, nos vieillards, les unions ouvrières catholiques et va leur dire qu'il nomme l'admirable "Association de la jeunesse". Nous éprouvons une légitime fierté de la confiance que l'on veut bien nous témoigner, et il serait lâche à nous de ne pas répondre à cette marque de confiance. Donc, entrons bien déterminés en lutte et joignons nous au mouvement qui provoquera "une réaction vigoureuse pouvant conjurer le péril" s'il en est encore temps.

J. A. LEMIEUX,
Chicoutimi, le 15 avril 1923.

La conversion de l'Afrique par la prière

Dans une lettre pastorale adressée récemment au clergé et aux fidèles de son diocèse, S. G. Mgr Leynaud, Archevêque d'Alger, s'est proposé de rétablir, pour la conversion des musulmans et des autres infidèles de l'Afrique, l'Association de Prières fondée par Mgr Pavy et canoniquement érigée, à Notre-Dame d'Afrique, en 1858.

HUILE ELECTRIQUE MAGICIENNE DE BOURQUE

Calme vite la douleur, rhumatisme, lumbago, sciaticque, évanouissement, engourdissement au dos, raideur aux jointures. W. BRUNET & CIE dépositaires 139-141 rue St-Joseph, Québec

Voici les principaux articles de ce mandement.
Art. 1. Afin de répondre au besoin et aux vœux du Sacerdoce et à ceux des pieux fidèles, il est formé, sous la Présidence de Monseigneur d'Alger, une Association de Prières dont le but général est la conversion des infidèles et particulièrement des musulmans de l'Afrique.
Art. 3. L'Association ouvre ses rangs non seulement aux fidèles du diocèse d'Alger, et de l'Algérie toute entière, mais aussi à tout ce qu'il y a d'âmes zélées dans la catholicité.
Art. 4. Chaque associé fera inscrire son nom sur le registre de l'Association; cette inscription est de rigueur pour avoir part aux grâces spirituelles de l'œuvre.
Art. 5. Chaque associé récitera tous les jours un Ave Maria, et l'invocation qui suit: Notre-Dame d'Afrique, le Saint Sacrifice pour la fin de l'œuvre et pour les membres de l'Association. Les associés sont invités à s'unir d'intention à cette

Agents demandés

Je désirerais nommer dans chaque paroisse des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean, un sous-agent pour la Northern Life.
J.-Edgar TREMBLAY, courtier
JONQUIERE
J.n.o. D. 3008

ATTENTION

60 belles terres à vendre dans une des plus belles parties des cantons de l'est, dans le comté Mingoué, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite par la maille, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles Freightsburg, Qué.
J. n. o. D. 2816

action sacrée.
Les Pères Blancs, 37 rue des Remparts, Québec, seront heureux de recevoir les noms des personnes qui désirent faire partie de l'Association. Ces noms seront transmis au siège de l'Association à Alger.

ENCORE UN!

Les maladies du cheval les plus enracinées Ne Résistent pas à l'action du "VIGORA"

Un marchand de St-Nérée écrit à M. J. B. Morin qu'il vend beaucoup de VIGORA et à mesure que ses vertus curatives se répandent, la vente du fameux remède augmente en conséquence. Entr'autres certificats que ce marchand envoie à M. Morin, nous donnons celui-ci: "J'avais un cheval qui toussait beaucoup et depuis longtemps; après un simple traitement avec le VIGORA, cette maladie a disparu. Je ne puis faire autrement que la recommander votre excellente préparation."
PIERRE GODBOUT, St-Nérée, Co. Bellechasse.
J. B. MORIN, Pharmacien, Chimiste, 412½, rue St-Jean, Québec.

HENRI JALBERT

Ferronnerie et Quincaillerie

| | |
|---------------------------------|---|
| Matériaux de Construction | Articles pour Cultivateurs |
| Ciment, Briques, Chaux, Clous | Canistres à lait Chaudières à lait |
| Papier à lambris et couvertures | Tondeuses Stewart Cardes à laine |
| Peinture de toutes sortes | Tout ce qu'il faut pour l'usage de la ferme |

QUALITE ET PRIX GARANTIS

HENRI JALBERT, Chicoutimi

Téléphone 342

RAINBOW

Achetez les Peintures de Confiance



Quelle que soit la surface à peindre, vous ne sauriez utiliser avantageusement une peinture commune. Une peinture inférieure donne de piètres résultats: ses couleurs fanent et elle se fendille et s'écaille; c'est une perte de temps et d'argent.

Il n'y a que les peintures sans fraude qui soient bonnes, et telle est la raison d'être des Peintures Préparées Rainbow. Elles constituent un placement plutôt qu'une dépense, car leur pureté leur assure une extrême durabilité, quel que soit l'usage qu'on en fait.

Notez bien que vous aurez plus pour vos déboursés, en achetant les Peintures Préparées Rainbow, et cela, en raison de leur capacité couvrante, de leur durabilité, de la permanence de leurs couleurs et de leur lustre. Ces qualités leur sont acquises à un degré auquel n'atteint aucune autre peinture que vous achèteriez. Demandez nous la Peinture Préparée Rainbow et soyez satisfait.

Fabriquée par R.-C. Jamieson & Co. Limited
Maison fondée en 1855
Propriétaires de P.-D. Dods & Co. Ltd.
Calgary, Montréal, Vancouver

Côté, Boivin & Cie INC.
Chicoutimi, P. Q.

PEINTURE PURE PREPARÉE

Feu Patrick Gagné

Lundi le 14 mai dernier, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, M. Patrick Gagné, comptable, fils de M. Augustin Gagné, de Laterrière.

Après avoir fait un excellent cours commercial au Séminaire de Chicoutimi, M. Gagné entra dans la Banque Nationale de St-Alphonse où il travailla huit ans. Montant toujours graduellement, il passa de là à la Banque de Roberval où il ne demeura que quelques mois. En août on l'appela au poste de comptable à la banque de St-Félicien. Il épousa le 25 septembre, Mlle Juliette Tremblay, fille de feu Joseph Tremblay, surintendant de la C. P. C.

La mort impitoyable a passé et a fauché dans la fleur de l'âge ce jeune homme de vingt-six ans. Mais que valent les projets humains les espérances que l'on fonde en cette terre, l'homme propose, Dieu dispose. Une courte maladie de deux jours suffi pour anéantir tout ce qu'il projetait et tout ce qu'on fondait sur lui.

"Que sa volonté soit faite!" Son corps a été transporté à Laterrière. Mercredi à 9 hrs, son service solennel était chanté dans l'église paroissiale. M. l'abbé Philibert Morel, directeur du Séminaire

A VENDRE

Une belle propriété et deux emplacements à vendre à bonnes conditions pour un acheteur sérieux. Pour renseignements, s'adresser à DIDACE SIMARD, rue Taché, côté Basile, Chicoutimi-Ouest. 17-21-31 mai. D. 3206

AVIS PUBLIC

Canada Province de Québec District de Chicoutimi No. 8219

DANS LA COUR SUPERIEURE EVA DERY, épouse en communauté de biens de Gilbert Leclerc, commis, Chicoutimi, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse,

LE DIT GILBERT LECLERC, commis, Chicoutimi. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 26 mars 1923. Chicoutimi, 2 mai 1923.

Eudore BOIVIN, Procureur de la demanderesse. 9 mai au 7 juin. D. 3200

Maison à vendre

Une bonne maison lambrissée en brique, faisant le coin des rues Cartier et Riverin, munie de toutes les améliorations modernes, est offerte en vente pour le prix de \$4,500.00 à conditions faciles pour un prompt acheteur.

Pour plus amples informations, s'adresser à J.-D. BLAIS, La Cie de Ferronnerie Générale, Rue Racine, Chicoutimi. J. n. o. D. 3091

de Chicoutimi, a fait la levée du corps.

M. l'abbé Ernest Gauthier, de Port-Alfred, parent du défunt, a chanté le service. Remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre, MM. les abbés Jos.-Albert Tremblay et Félix-Ant. Savard, tous deux prêtres du Séminaire et anciens confrères du défunt.

Assistaient au chœur, M. l'abbé A. Labrecque, curé de Laterrière, M. l'abbé Thomas Tremblay, professeur au Séminaire, M. l'abbé Philibert Morel et M. l'abbé J.-Bte Simard, vicaire de St-Félicien.

Le corps fut porté par les beaux-frères du défunt, MM. Almas Desbiens, Raoul Bouchard, Ernest Simard, Pitre Gauthier, Elzebert Tremblay et Philippe Bouchard.

Portaient les rubans, MM. Th.-Louis, Joseph-Elie, Adrien et Philippe-Auguste, tous quatre frères de M. Gagné.

Un grand nombre de bouquets spirituels, d'offrandes de messe ont été offerts pour le repos de l'âme du cher disparu, dernier hommage à rendre à celui qui, après un si court temps passé parmi nous, nous a quittés pour un monde meilleur. Le cher regretté repose dans le souvenir de ses parents et de ses amis.

Le "Progrès du Saguenay" présente ses vives condoléances à la famille en deuil. R. I. P.

La Société Catholique de protection et de renseignements

Une intéressante brochure de l'Ecole sociale populaire révèle au public l'œuvre intime de la Société catholique de Protection et de Renseignements. Au moyen d'extraits des rapports annuels du secrétaire de la société, on a composé une peinture captivante de l'incessant défilé des misères physiques et morales, dont le secrétariat de cette société est le rendez-vous. Fondée en 1916 pour servir de trait d'union entre les conférences de Saint-Vincent de Paul et nos institutions charitables, la Société catholique de Protection et de Renseignements s'est désormais rendus indispensables et accomplit un bien que seuls peuvent soupçonner ceux qui l'ont vue agir de près.

Cette publication contribuera beaucoup à faire connaître comme s'opère l'exercice de la charité dans la ville de Montréal. Elle répond élogieusement au reproche que l'on fait parfois aux catholiques d'ignorer la charité organisée. Cette brochure se recommande tout particulièrement aux membres de clergé et à toutes les personnes qui s'intéressent au bien être du prochain. En vente à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal. Prix 15 sous l'unité, 9.00 le cent.

A CHICOUTIMI-OUEST

La population a été mise aux aguets cette semaine par la crue soudaine des eaux de la rivière Chicoutimi. Tout danger semble disparu maintenant.

ÉCURE L'Écure au profit de l'église a eu lieu lundi soir. Une foule nombreuse est venue donner un air de fête à la "Vieille chapelle". Les profits bruts ont été de \$541.00 avec les rafles et l'encan. Voilà qui prouve bien le zèle de la population pour les œuvres.

LES MORTS La translation des corps du charnier a eu lieu samedi après-midi. Une foule nombreuse en profita pour

visiter le cimetière et pour prier pour leurs morts.

PLATE-FORME

Toute la population attend l'installation par le C. N. R. d'une plate-forme dans notre paroisse. Il faut espérer qu'elle ne sera pas déçue dans son attente.

Les travaux du pont de la côte du village SS. Anges sont finis. Espérons qu'un pont et des matériaux plus solides remplacera avant longtemps le pont actuel.

Les anciens du Collège Sainte-Marie

Les Jésuites se préparent à fêter le 75e anniversaire de la fondation de leur collège. Le Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves vient de dresser la liste des invités. Près de trois mille y sont inscrits. Tous sont convoqués. Même ceux dont l'adresse ne serait pas connue et qui ne recevraient pas la lettre d'invitation sont bienvenus.

La célébration commencera le dimanche, le 17 juin, par la messe pontificale, à 11 heures; laquelle sera suivie du banquet offert par les Pères à tous les invités. Le lendemain, le 18, distribution des prix et, le soir, grande soirée dramatique. On y jouera "Pour la Patrie" de Déroulède.

A Charlevoix

LE FEU DE LA BAIE SAINT-PAUL ET LES SOEURS DE L'HOSPICE STE-ANNE

(Remis de la semaine dernière)

Votre correspondant est allé voir les ruines de la maison St-Joseph dont il ne reste plus qu'un moneau de briques et d'acier tordu, et il est passé ensuite à la Maison-Mère où le personnel de la bâtisse incendiée (224 patients et 17 religieuses) a pris ses quartiers.

Les religieuses leur ont donné leurs dortoirs et se sont elles-mêmes, pour plusieurs, réfugiées dans les greniers.

C'est la continuation inlassable de la charité et de l'abnégation à laquelle ces femmes ont voué leur vie.

Dans la nuit de l'incendie, votre correspondant a été un des premiers rendus à l'édifice en feu. Les religieuses de la Maison-Mère y étaient déjà toutes et procédaient avec leurs compagnes de la maison St-Joseph au sauvetage des infirmes et des enfants, 225 êtres malades, dont le grand nombre sont incapables de mouvoir et sont privés de raison.

Pourtant jamais on n'a pu voir plus d'ordre et moins d'excitation. Il a fallu être émerveillé de réaliser qu'en quelques instants une douce énergie sans inaptitude, sans cris, venait à bout d'une foule d'idiotis, placés en rangs, étaient aussi tranquilles qu'une troupe sous les armes.

Pendant ce temps-là le feu faisait rage, le toit de l'immense bâtisse se couvrait de flammes.

Les Soeurs étaient et sont restées à leur devoir dans la maison qui allait s'effondrer. Aucune d'elles n'a même songé, en sauvant quelques meubles, à diminuer l'énorme perte matérielle qu'elles allaient subir, avant de s'assurer absolument du départ du dernier malade sous leurs soins.

Aussi, tout s'est passé sans accident. Les infirmes, les petits enfants, sous leur conduite, ont traversé en pleine nuit la distance considérable qui sépare la maison St-Joseph des édifices principaux de l'institution. C'est presque un miracle; mais on est tellement habitué à voir ces religieuses toujours se dévouer, faire de sublimes sacrifices, ne jamais songer à elles-mêmes, qu'on est porté à trouver tout cela naturel. Pourquoi en parler, c'est entendu! Si la chose était arrivée dans une institution séculière, on crierait à l'admiration. Personne dans ce cas-ci n'a applaudi au véritable héroïsme déployé par ces femmes de charité. Il faut le dire. Nous leur devons de la sympathie et de la reconnaissance.

Tous calculs faits, la perte qu'elles viennent de subir va se chiffrer à \$150,000.00 c'est une bâtisse et une organisation coûteuse qui disparaît et à toutes les personnes qui s'intéressent au bien être du prochain.

En vente à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal. Prix 15 sous l'unité, 9.00 le cent.

truction qu'elles viennent de perdre.

Notre gouvernement a dépensé de grosses sommes pour ses prisons; c'était nécessaire à la protection de la société. Mais les asiles pour les idiots le sont-ils moins et pourquoi faudrait-il que leur érection soit ici uniquement à la charge d'une société religieuse?

Il est à espérer que nos Gouvernements vont se montrer justes et aider substantiellement, sinon voir eux-mêmes à la reconstruction d'une maison qui est indispensable à la Province.

Nous croyons bon de rectifier ici une erreur d'information de nature à détourner la sympathie et la charité qu'appelle le malheur qui vient de frapper l'Hospice Sainte-Anne de la Baie Saint-Paul. Les \$100,000.00 qu'on dit octroyés par le gouvernement à cette institution, sont purement et simplement un prêt à intérêt, selon un arrêté en Conseil, en date du 9 mai 1922. A une dette de \$100,000, s'ajoute donc pour l'établissement une perte de \$150,000.00 immeubles, aménagement et lingerie. (Communiqué)

Aux automobilistes

LE SOIN DES ACCUMULATEURS ELECTRIQUES

Un accumulateur électrique demande si peu d'attention que le propriétaire l'oublie quelquefois entièrement. Avec des soins réguliers un accumulateur fonctionnera avec un rendement maximum pour une période indéfinie.

Sous des conditions normales le générateur maintiendra l'accumulateur à sa pleine charge, et la seule attention nécessaire est de tenir le niveau de la solution acide au-dessus des plaques. Cette solution est un mélange d'eau distillée et d'acide sulfurique; puisque l'eau s'évapore continuellement, il faut ajouter de l'eau distillée à intervalles fréquents. L'acide ne s'évapore pas et il n'est pas nécessaire d'en rajouter.

Durant les chaleurs il n'est pas trop d'inspecter l'accumulateur une fois la semaine, alors qu'il suffit de faire cela deux fois par mois durant les temps froids; il est à conseiller de faire inspecter son accumulateur de temps à autre par une station de service, ou à l'aide d'un voltmètre et d'un hydromètre l'on peut déterminer exactement l'état de l'accumulateur.

Lorsqu'une machine n'a pas été en usage durant quelque temps, il est bon de faire une inspection sévère de l'accumulateur avant de le remettre en service. Un accumulateur chargé à point devrait indiquer l'hydromètre une pesanteur de 1.270 à 1.290. Si l'hydromètre enregistre moins que 1.225 l'accumulateur devrait recevoir une charge en dehors de l'automobile.

Durant les temps froids, un soin spécial doit être pris pour garder l'accumulateur à pleine charge et avec l'électrolyte bien au-dessus des plaques. Un accumulateur à demi chargé gèlera alors que cela n'arrivera pas à un accumulateur chargé.

Les précautions préconisées plus haut sont simples, et suffisent pour vous assurer d'un bon service de votre accumulateur. L'attention régulière à votre accumulateur vous sera remboursée par un service ininterrompu. (Extrait du Buick Bulletin, Novembre 1922).

ST-ANDRE

NAISSANCES

15 mai, Marie-Alice-Etienne, enfant de André Gagné et d'Eugénie Larouche. Parrain: Charles Gagné; marraine: Flore Desbiens, frère et cousine de l'enfant.

15 mai, Marie-Jeanne-Annette, enfant de Alfred Chamberland et de Julia Boivin. Parrain: Victorin Fillion; marraine: Jeannette Villeneuve, institutrice.

16 mai, Joseph-Simon-Armand, enfant de Donat Brassard et d'Emma Tremblay. Parrain: Hermias Brassard; marraine: Marie-Ange Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

16 mai, Marie-Marguerite-Gertrude, enfant de Henri Vandal et de Jeanne-Emilie Tremblay. Parrain: Joseph Vandal; marraine: Mary Simard, grands parents de l'enfant.

LOTS A BATIR Les derniers au Centre de la Ville

Profitez de l'occasion J'offre en vente en lots à bâtir, les beaux terrains de la succession de feu PITRE TALBOT, rue Racine.

ALPHONSE GAGNON RUE RACINE

Hâtez-vous! MM. J. Blackburn et L.-Réné Gauthier se sont achetés chacun un lot et s'en disent satisfaits. CONDITIONS FACILES.

GAGNON & FRERE

(sur la côte)

Nous briserons le record dans les bas prix POUR CES 6 JOURS Notre pouvoir d'achat nous permet de vous offrir des prix inconnus à Chicoutimi

Vendredi le 25 Indienne lère qualité 14c

Samedi le 26 Bas pour hommes 18c

Vendredi le 25 Habille-ments pour hommes \$13.90

Samedi le 26 Costumes bleu-marin ou noirs \$15.00

Vendredi le 25 Bas soie pour dames 59c

Samedi le 26 Matinées (blouses) en marquisette \$1.39

Vendredi le 25 Un lot de chapeaux de paille défraîchis 25c

Samedi le 26 Pantoufles de chevreau (kid) toutes les couleurs 95c

\$10,000 de chaussures seront sacrifiées cette semaine



Nous vous offrons pour Vendredi et Samedi Chapeaux très nouveaux, pour hommes \$2.25

Nous avons reçu des beaux habits (Palm Beach) Semi-Ready, faites votre choix dès maintenant

150 paires de souliers pour la maison, en très bon cuir, toutes les grandeurs. Votre choix à 89c

25 paires de souliers bruns, forme sandale, pour hommes à \$3.95

40 paires de souliers en cuir verni (patent), talon bas, toutes les grandeurs, à votre choix \$2.48

5 pièces de voile de couleurs "caravan" ou "Paisly" (Bulgare) que nous pouvons vous offrir à 90c

Nous vous ferons une réduction spéciale, pour tout article qui servira pour habiller vos enfants pour la première communion.

VOILA CE QUE PEUT FAIRE LA MAISON

Gagnon & Frere sur la côte

Après Chaque Repas

WRIGLEYS

Non seulement la WRIGLEY aide la digestion, mais elle étanche la soif et conserve la bouche fraîche et humide, les muscles de la gorge se détendent et deviennent souples et les nerfs sont apaisés.

La WRIGLEY est la meilleure gomme qui puisse être fabriquée. Elle vous est vendue empaquetée en papier ciré pour en conserver la fraîcheur.

Pour Un Meilleur Jeu

La saveur dure longue durée

D-50

Pour les cultivateurs

LE DRAINAGE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

Le drainage de la terre devrait recevoir plus d'attention qu'il n'en reçoit. Il y a bien des fermes et même des districts entiers qui rapportent beaucoup plus qu'ils ne le font actuellement s'ils étaient drainés. Un système de drainage est essentiel dans cette zone humide et tempérée où la hauteur de pluie est considérable. Heureusement les moyens naturels d'égouttement sont bons dans la plus forte partie de l'Est du Canada. La terre est roulante ou escarpée. La formation de la surface est plus ou moins poreuse et l'eau même après les grosses pluies de l'été disparaît de la surface environ vingt-quatre heures après qu'elle est tombée.

2 DANS 1

Crédit de Châssis

La Boîte Economique

Terre à vendre

209 acres de terre, situés à 1 1/2 milles de l'église, près de la route qui conduit au 2e rang. Bonne conditions pour un prompt acheteur. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Edmond ST. MARD, Jonquière. 3-10-17 mai. D. 3102

Maison à vendre

Une maison de deux logements, l'un de 6 et l'autre de 11 pièces, sise en plein centre commercial, à vendre à conditions faciles. S'adresser à GUSTAVE CLAVEAU, 8, rue Parent, Chicoutimi, - - P. Q. J. n. o.

BONS MARCHES

Complets et pardessus sur commande chez J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi.

ADOLPHE ROUTHIER

AVOCAT

Immeuble de la Banque d'Hochelaga

RUE RACINE

Tél. Sag.-Québec No. 245

Dr Ernest L. Gagné

Diplômé de l'Université de Paris

Ancien externe Hop. Cochin de Paris

Spécialités: maladie de l'estomac et des intestins, des voies urinaires et génitales, (maladie de la femme), chirurgie générale.

Chez Onésime Tremblay, rue Racine, au pied de la côte.

Tél. Sa.-Québec: 391

Il y a beaucoup de fermes qui ont un assez bon égouttement naturel, mais cet égouttement n'est pas suffisant pour enlever l'eau rapidement après les lourdes pluies et les inondations d'été. On peut généralement les améliorer beaucoup par un système de rigoles et en labourant les champs en planches, de façon à ce que chaque rigole forme une rigole se déchargeant à un point fixe.

Les sols lourds ceux qui n'ont pas de bons moyens d'égouttement naturel, demandent généralement à être drainés par des tuyaux souterrains. Il y a beaucoup de sols froids et humides parce que leur sous-sol est imperméable. D'autres sols n'ont que très peu de valeur agricole parce qu'ils sont noyés. Le drainage de ces sols constitue une amélioration foncière permanente. On peut commencer plus tôt les sols drainés et obtenir des récoltes plus fortes et plus saines. Cela vaut mieux qu'une assurance contre la sécheresse et les gelées de printemps. Le drainage rapporte et empêche les principes fertilisants utiles d'être enlevés de la surface par les eaux.

Avant de se mettre à drainer, il est essentiel de faire un plan de drainage. On fait d'abord l'examen de la surface de la ferme et l'on marque sur le plan les contours, les places des drains, etc., on pourra consulter cette carte plus tard afin de s'épargner du temps et du travail lorsqu'on complètera le réseau du drain. Il serait bon également d'établir un certain nombre de jalons permanents et de marquer sur la carte la distance entre ces jalons et les drains.

En posant un réseau de tuyaux il est bon d'avoir une pente aussi uniforme que possible. Cela ne doit pas avoir moins de deux pouces par cent pieds, et dans les endroits où elle change subitement, il faut construire un bassin à l'entrée. Le tuyau de trois pouces est le plus petit que l'on puisse employer avantageusement, et à mesure que le volume d'eau recueillie augmente il faut employer de plus gros tuyaux. La conduite principale d'un champ de vingt acres, ayant une pente de cinq pouces par 100 pieds, devrait être faite de tuyaux de six pouces. La distance entre les tuyaux de drainage dépend beaucoup de la profondeur à laquelle ils sont posés. On pose beaucoup de tuyaux à 2 1/2 à 3 pieds au-dessous de la surface du sol. La tendance actuelle est de les poser moins profondément. A ces profondeurs, pour une récolte de grande culture, il suffit généralement de mettre les drains à l'espace de 100 pieds. On peut poser une rangée supplémentaire si cela est nécessaire pour réduire l'espace à 50 pieds.

Le bon fonctionnement des drains dépend largement de l'entretien. C'est-à-dire de la conduite de sorte qu'il faut qu'il y ait un émissaire soit assez gros pour cela et assez bas pour que tous les tuyaux de drainage puissent se vider complètement au point de rester secs lorsque l'eau ne coule pas.

J.-H. CLARK, Réiseur, Ferme expérimentale fédérale de Charlottetown, P.E.I.

Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les acides qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc. De 15 à 30 gouttes de Sirop de la Mère Ségel faciliteront la digestion et vous soulageront.

A St-Joseph D'Alma

BELLES SOIRÉES A L'HORIZON

Le cercle des jeunes gens de St-Joseph d'Alma donnera dimanche et lundi les 27 et 28 mai, des soirées dramatiques et musicales au profit de l'église, sous le distingué patronage de M. l'abbé H. Lavoie, curé de la paroisse.

Comme on peut le voir, par le programme qui suit, rien n'est épargné, pour préparer aux spectateurs des heures vraiment récréatives.

Que personne ne manque l'occasion d'assister à l'une ou l'autre de ces séances où les amateurs du beau et du bien trouveront à se satisfaire tout en faisant la charité.

Ces soirées auront lieu dans les salles du couvent.

PROGRAMME

1o Ouverture "Sémiramide" opéra de R. sin, duo de piano par Milles C. Lavoie et M. J. Harvey.

2o Les piastres rouges, 1er acte.

3o Chant: "Les Lavettes" de Luigi Bonifazi, Milles Céleste et Rose Lavoie, accompagnée par Mlle M.-J. Harvey.

4o Les piastres rouges, 2e acte.

5o Grand Galop de Concert de E. Ketterer. Duo de piano par Milles C. Lavoie et M. J. Harvey.

6o Les Fraiseurs de Tigrouche. Comédie en un acte.

7o "Vienna" Galop de E. Ketterer. Duo de piano.

VISITE DE M. L'INSPECTEUR

Samedi, le 14 mai, M. l'inspecteur Chs Pamondon a fait sa visite annuelle au classes du Couvent de St-J. D. du Bon-Sens.

Il a été très satisfait du travail de l'année et a laissé le mot: "Excellente" comme résultat de ses examens. Parmi les conseils pratiques qu'il a donné au cours de sa visite, M. l'inspecteur a surtout insisté sur l'importance de suivre les cours jusqu'aux derniers jours de l'année scolaire s'efforçant de convaincre tous les esprits que cette partie de l'année est, sous bien des rapports, d'une nécessité essentielle aux élèves qui veulent faire des études sérieuses et solides.

RECEPTION D'ENFANTS DE MARIE

Dimanche dernier, en la fête de la Pentecôte, a eu lieu en notre église, une cérémonie toute spéciale pour les Enfants de Marie de la paroisse. A trois heures p. m. M. le curé procéda à la réception d'un très nombre de nouvelles Enfants de Marie. Il prononça d'abord une allocution sur les vertus de la Reine du Ciel et la présenta comme modèle à celles qui, quelques instants plus tard, la choisissaient comme patronne spéciale en consacrant à elle sans réserve et sans retour. Puis cette nouvelle phalange des filles de Marie-Immaculée suivit la trace de celles qui les ont précédées dans la Congrégation et éternel comme elles de jeunes filles de distinguant par leur vertu et leur piété.

MARIAGES

Le 14 mai, M. Henri Larouche, comptable de Bagotville, fils de M. Méridée Larouche, cultivateur, cohabitant à l'ouest, Mlle Yvett Gagné, fille de M. François Gagné, cultivateur. M. Almas Gagné servait de témoin au marié et la mariée était accompagnée de son père M. François Gagné.

Après un souper délicat déjeûner pris à la demeure de M. Frs Gagné, l'heureux couple est parti pour un voyage.

Aussi le 14 mai, M. Edmond Leclerc épousa Mlle M. Irma Blérier, fille de M. Johnny Blérier, cultivateur. M. Joseph Leclerc et M. Alphonse Blérier accompagnèrent les nouveaux mariés. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

BAPTEMES

Le 8 mai, Joseph-Rosalie-Larouche, fils de M. et Mme Joseph Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 mai, Marie-Solange, fille de M. et Mme Edmond Plourde, parrain et marraine: M. et Mme Thomas Louis Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mai, Marie-Paule-Rose-Emma, fille de M. et Mme Arthur Harvey. Parrain: M. Almas Harvey; marraine: Mlle Jeannette Gagnon.

Le 13 mai, Marie-Albertine-Solange, fille de M. et Mme Philippe Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Pednequin.

Le 16 mai, M. l'abbé Irma, fille de M. et Mme Alphonse Blérier. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Leclerc.

Le 19 mai, M.-Eléonore-Elizabeth, fille de M. et Mme Ludger Fortin. Parrain: M. Arthur Pednequin, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Elizabeth Lavoie.

Le 20 mai, M.-Yvette-Fernande, fille de M. et Mme Rosalie Gauthier. Parrain: M. Maurice Daigle; marraine: Mlle Elizabeth Giroux, tante de l'enfant. Sapeleux.

Le 7 mai, est décédé, à l'âge de quatre mois, M.-Gisèle, enfant de M. Albert Simard, cultivateur.

Le 8 mai, est décédé, à l'âge de deux ans et six mois, Marie-Georgette, enfant bien-aimée de M. et Mme Patrick Lalonde.

Le 9 mai, est décédé, à l'âge de quatorze mois, Ange-Marie, enfant bien-aimé de M. Emile Tremblay, journalier.

Le 10 mai, est décédé, à l'âge de 7 jours, Joseph-Edmond-François, enfant de M. et Mme René Maitain.

Le 18 mai, est décédé, Joseph Tremblay, âgé de un an, fils de M. et Mme Hector Tremblay.

Nos sympathies.

Le 21 mai, nous venons d'apprendre avec peine la mort de Mme Emile Tremblay, survenue en soirée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où elle a subi une grave opération.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

On chasser, pêcher et canoter dans le Nouveau Nord

Le Chemin de Fer National offre au public une intéressante brochure intitulée: "On chasser, pêcher et canoter dans le Nouveau Nord". Ce livret contient une foule de renseignements authentiques et intéressants sur une région qui peut être à juste titre, appelée: Le Paradis du Chasseur et du Pêcheur. La publication est absolument illustrée et renferme une série de cartes régionales du territoire décrit. Une copie de cette brochure sera remise ou envoyée sur demande à n'importe lequel Agent du Chemin de Fer National, ou à S. J. Nostor, Agent des Passagers, 10 rue Wte-Anne Québec. 24 mai. D. 2716

AVIS

LOI DE LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

Chapitre H5—Statuts—Réfendus—Canada.

La Commission des Eaux Courantes de Québec donne avis par ses présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de la dite Loi, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et dans le Bureau du Régistrateur du District de Chicoutimi, une description de l'emplacement et des plans des travaux pour l'emmagasinement de l'eau dans le lac Kénogami, à savoir:

(a) Un barrage à l'extrémité des Riches, à travers la rivière Chicoutimi, localisé du côté nord sur les lots 18 du rang XI et 19 du rang XII, du canton Latéridier, et du côté sud sur le lot "A", rang sud, canton Latéridier.

(b) Quatre barrages à Pibray, à travers la rivière Au Sable; de n. n. dans le chenal est, localisé du côté nord sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière, et du côté sud sur le lot No. 18, rang VII, canton Jonquière; un autre dans le chenal ouest localisé du côté nord et du côté sud sur le lot No. 18, rang VII, canton Jonquière, et deux autres sur Pibray, entre les deux chenaux et localisés sur le lot No. 18, rang VII, canton Jonquière.

(c) Une digue à la Baie Mancoche localisée sur le lot No. 23, 24 rang IX, canton Latéridier.

(d) Deux digues à l'endroit appelé "Creek Outlet", dont l'une localisée en partie sur le lot No. 24, rang VIII, du canton Jonquière et en partie sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière, et l'autre localisée entièrement sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière.

(e) Une digue à la "Coulée Gagné" localisée sur le lot No. 16, rang VII, canton Jonquière.

(f) Une digue à l'endroit appelé "Grande Coulée", sur la rivière Kaskouia, localisée sur le lot No. 4, du rang "A", canton Kénogami.

Veuillez prendre note qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cet avis, la Commission des Eaux Courantes de Québec, en vertu de l'article 7 de la dite loi fera sa demande au Ministre des Travaux Publics, à son bureau dans la Cité d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement, ci-dessus mentionnés.

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUEBEC

O. LEFEBVRE, Ingénieur en chef et Secrétaire. Montréal, le 31 mars 1923. 3-10-17-34 mai. D. 3193

La "Propagande" vous fournit de beaux et bons livres

Camps-Chalets

L'heureux changement de la température attire l'esprit des citadins vers les forêts, les ruisseaux et les attractions inépuisables de la vie sauvage. Les bux de Chemins de Fer sont assésés de demandes d'informations: tous songent à leurs vacances prochaines et les préparations de bois. Il semble y avoir un heureux retour aux plaisirs primitifs. Quoique les grèves et les sites pittoresques regorgent par l'influence de leurs hôtes réguliers, le Camp semble devenir la Mecca populaire. Lorsque l'ancien Grand Iron ouvrier son premier camp-chalet dans le Parc Algonquin, il y a déjà 40 ans, l'idée était relativement neuve au Canada, quoiqu'elle eût été déjà à l'épreuve avec succès depuis quelque temps dans les forêts du Maine. Les premiers chalets furent établis au Camp Nottowag sur le lac Smoke et au Camp Mungit sur Island Lake, tous deux dans un rayon de quelques milles de l'Highland Inn et de la Gare d'Algonquin Park. Le Chemin de Fer National a depuis pris la direction de ces camps. Chaque chalet peut héberger environ soixante-cinq personnes, hommes, femmes et enfants, tous confortablement installés en petites groupes dans la série de cabanes en bois rond qui forme le Camp. Depuis, l'idée a été mise à exécution par beaucoup d'institutions et de particuliers dans tous les pays. Ces chalets sont presque tous construits de bois d'une façon identique, en plus des cabanes généralement construites pour l'accommodation de deux à huit personnes et qui servent de dortoirs, on trouve une grande cabane contenant la salle à manger et ces salles où les villageois s'assemblent pour se communiquer leurs impressions et se raconter leurs aventures de pêche. Il va sans dire que la pêche constitue le passe-temps principal des hôtes transitoires de ces tabernacles permanents qu'il n'y a pas de poissons comparables à ceux capturés dans les eaux du Parc Algonquin.

Remplir tout ce qu'il faut pour vivre quelques jours de la vie au Camp est limité: ces camps permanents du Parc Algonquin sont donc la solution idéale au problème de ceux qui désirent aller camper, ils donnent toutes les délicies de la vie simple et suppriment les préoccupations et les ennuis inhérents à la réalisation de ce désir. 24 mai. D. 2716

A PORT ALFRED

EN CONVALESCENCE

M. le curé Cravel retenu au lit depuis une quinzaine est maintenant en pleine voie de guérison. DECES

Le 6 courant, est décédé, Dame Marie Tremblay, épouse de Théodore Chéninard à l'âge de 22 ans. Elle laisse outre son époux, trois enfants. Nos sympathies à la famille éplorée.

Mlle Gertha Craft, institutrice, est revenue prendre possession de sa classe après un congé d'un mois, passé chez ses parents. NAISSANCE

M. et Mme Joseph Lavoie, marchand, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Dallaire. EN VILLE

Mlle Valérie Auchu, de Jonquière, est retournée dans sa famille après une quinzaine passée chez son frère, M. Jos. Auchu.

M. et Mme Thomas-Louis Gobeil ainsi que leur fille Antoinette, sont allés dimanche dernier à Chicoutimi où ils étaient les hôtes de M. l'abbé Simard.

M. Théophile Doullaine était à Chicoutimi dimanche.

Mme Vve J. Savard, de Chicoutimi était avec son fils dimanche chez M. Thomas Girard.

Mlle Anna-Marie Menier, institutrice était l'hôte de son frère, M. Edmas Menier, samedi.

On nous prie d'annoncer que dimanche le 27 mai, il y aura dans la salle du Couvent une soirée dramatique et musicale donnée par un groupe de jeunes gens de Jonquière. La pièce intitulée aura pour titre "L'Expédition". Nous invitons le public à encourager nos héros. Billets réservés 75c et admis on 50c. En vente chez Mlle M.-B. Tremblay; M. T.-L. Vélou, pharmacien.

A ST-NAZAIRE

DE BARRAGE

M. le curé est allé à Alma cette semaine.

Mlle Rose Côté, inst., était de retour de St-Wilbrod, dimanche. BAPTEMES

Jes-Louis-René-Armand, fils de Rose Angers et de Philippe Laforest. Parrain: H. Laforest, oncle de l'enfant; marraine: Rose-Alba Bouchard. DECES

Le 10 dernier, s'éteignait dans cette paroisse, l'âme de M. Xavier Angers, époux de Anne Gauthier, à l'âge de 52 ans.

M. Angers quoique peu âgé était des plus estimés dans la paroisse. Il fut pendant plusieurs années,

maire de cette paroisse, et par fait même sur gagner la confiance de tous ceux qui le connaissent.

Depuis un certain temps souffrant de bronchite. En mai, il se rendit à l'Hôtel-Dieu de Québec où les spécialistes le déclarèrent incurable. La mort ne le prit pas au dépourvu, il la vit venir avec résignation. Il s'éteignit paisiblement au milieu de sa nombreuse famille, consolé dans les derniers temps par la réception quotidienne de la sainte communion.

M. Angers laisse outre son épouse, cinq garçons: François, Joseph, Léon, Paul, Jean-Charles, Ls-Philippe, six filles: Amos Chs Boily, Chs Laforest, Eug. Larouche, de St-Bruno, Milles M.-Blanche, Jeannette, M.-Laurie.

Dans la nombreuse assistance on remarquait ses frères, Pascal, Charles, de Jonquière, Joseph, de St-Wilbrod, et Jean de Chicoutimi, MM. Henry Laforest, Eug. Larouche, de St-Bruno et grand nombre d'autres parents et amis.

La *Progress du Saguenay* présente ses vives condoléances à la famille en deuil.

R. I. P.

A ST-FELICIEN

MARIAGE

Dumas-Bédard.

On annonce pour le 4 juin, le mariage de Mlle Maria Dumas, fille de Mme Nap. Dumas, de St-Felicien, avec M. Fernand Bédard, fils de Mme Dolor Descurieux, de St-Basile. Pas de faire part.

A ST-BRUNO

BAPTEMES

11 mai, Marie-Blanche-Alice-Gabrielle, fille de Ernest Michaud et de Marie-Alice Bouchard. Parrain: Alexandre Bouchard, marraine: Hermance Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

18 mai, M.-Marguerite-Rita, fille d'Edmeur Bouchard et de Marie Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

17 mai, Benoit, fils de Ferdinand Michaud et d'Albertine Bouchard, à l'âge de cinq mois.

8 mai, M. - Micheline-Aurélienne, fille de Joseph Simard et de Magna Ringuette, de la mission Larouche, à l'âge de sept ans.

11 mai, Caroline Tremblay, épouse de feu Téléphore Tremblay, à l'âge de 80 ans.

LA

BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital et Fonds de Réserve \$9,000,000.

PLUS DE 125 SUCCURSALES

Cette institution assure aux déposants une sécurité parfaite pour leurs économies; un intérêt raisonnable, empêche tous les six mois et permet le retrait des dépôts sans formalités inutiles.

Département d'épargne dans toutes les succursales.

Nous accueillons les dépôts de \$1.00 et au-dessus. D-1-922

J.-A. GUILMET, gerant,

Succursale de Chicoutimi.

11 mai, Anne-Marie-Jeanne-d'Arc, fille d'Henri Dallaire et de Julia Fortin, à l'âge de trois mois.

16 mai, Raoul, fils de Thadée Turcotte et de Marie-Jeanne Fortin, à l'âge de deux mois.

Nos sympathies.

VA ET VIENT

M. et Mme Léon Laliberté, ainsi que M. et Mme Lorenzo Côté, de St-Jérôme, étaient à St-Bruno, dimanche.

Milles Rose, Hélène et Léa Côté, institutrices à St-Nazaire, ont passé quelques jours chez leurs parents.

TABLEAU D'HONNEUR D'AVRIL

Lauréats: Milles Marie-Jeanne Déry, 6e année, Murielle Plamondon, 6e année, Henri Bouchard, 5e année.

Accessits: Milles Gabrielle Maltais, 6e année, Antoinette Desbiens, 6e année, Sady Simard, inst.

Réparation de machines à coudre

J'avertis le public que je tiens maintenant à la Station d'Hébertville un atelier de réparations de machines à coudre de toutes sortes. Travail garanti. Je tiens toutes les pièces pour machines et aiguilles. J. Simon MICHAUD, Station d'Hébertville, Lac St-Jean. J.n.o. D. 3221

Action Double—Dure plus—Employez-la et vous serez charmé des résultats.

EGG-O Baking Powder

(LA POUDRE A PATE)

DEMANDEZ-LA A VOTRE ÉPICIER

Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.

5c

L.O. GROTHE, Ltee., MONTREAL

VANCOUVER WOOD PIPE & TANK CO., Ltd Vancouver C.-A.

Fabricants de TUYAUX EN BOIS, RESERVOIRS, SILOS, etc.

Jos.-R. Martin & Company, Board of Trade

MONTREAL, P. Q. Représentants pour Québec et provinces maritimes.

Nous recherchons les pourparlers pour petites ou grandes quantités de tuyaux. Notre double accouplement d'acier assure la perfection du joint de nos tuyaux en bois. Échantillons gratuitement aux acheteurs de grandes quantités.

Toute demande rencontre notre prompt attention.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour MONTREAL, OTTAWA, TORONTO et L'OUEST

Voyagez par le Pacifique Canadien

Vos lits et vos sièges dans les chars dortoirs ou parloirs seront retenus d'avance et sans frais.

Transfert gratuit de bagages de la Gare du Canadien Nord à la Gare du Palais.

Bureau des billets JEAN-J. GUAY, agent 228, rue Racine, Chicoutimi.

Bébé Fait Ses Dents
Il lui faut un riche aliment ossifique

L'Emulsion Scott
le lui fournira en abondance

PRÉVIENT LE RACHITISME

STATION D'HEBERTVILLE

BAPTEMES
Le 17 mai, Jos-Stanislas-Gérard, enfant de R.-A. Gagné, marchand et Azilda Harvey, Parrain et marraine; Ladislav Harvey et Cécile Harvey, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mai, Jos-Jean-Paul, enfant de Georges Tremblay et de Fernande Lemay, Parrain et marraine; M. et Mme Edmond Lemay, grands parents de l'enfant.

SEPTUAGESIMES
Le 14 mai, Lucien, enfant de M. et Mme William Gagné, décédé à l'âge de 2 ans.

Le 19 mai, Jean-Marie, 8 mois, enfant de M. et Mme Edgar Dallaire.

EN VISITE
Mme Lauriat Gagnon, de Chicoutimi, et ses deux enfants étaient en visite chez M. Louis Asselin, la semaine dernière.

Mlle Cécile Tremblay, de Chicoutimi, est en promenade chez M. Alfred Simard.

A JONQUIERE

REUNION DES ANCIENS ELEVES DU SEMINAIRE DE CHICOUTIMI
Le 10 mai, jour de l'Ascension, avait lieu dans la salle publique une réunion de tous les "Anciens Elèves" du Séminaire. Presque tous avaient répondu à l'appel qui leur avait été fait du haut de la chaire par M. le vicéaire Racine.

M. le Dr Rivier et M. l'abbé Duchesne, accompagnés de MM. les abbés Morin et Saulnier et de M. L.-P. Desbiens, avaient bien voulu se rendre à cette réunion.

M. Rivier, à titre de Président laïque du Comité d'organisation, nous rappela l'œuvre du Séminaire et il invita tous les Anciens à assister aux fêtes du Cinquantenaire. Il céda sa place à M. l'abbé Duchesne qui s'occupa surtout de l'organisation. Il nous cita en résumé le programme de ces fêtes et il proposa qu'une Association d'Anciens Elèves fut formée ici.

Puis M. le Dr Bergeron, invité à nous dire quelques mots, remercia MM. les orateurs et ceux qui les accompagnaient d'être venus nous réunir et il remercia aussi M. le vicéaire Racine de l'invitation qu'il avait faite.

Antonio Langlais, C. R.

AVOCAT de l'étude
ROY, LANGLAIS, LANGLAIS, GOUBOUT & TREMBLAY,
126, rue St-Pierre, Québec.
Adresse télégraphique: 'ROLAN'

Téléphone: 5800 à 5802

Carte d'affaire

Henri Girard, N. P.
SYNDIC AUTORISE

Argent à prêter sur hypothèque—Achat de contrats. Spécialité: incorporation de compagnies. Immeuble Gagnon & Villeneuve (en haut) rue Racine, CHICOUTIMI.

N. B. Bureau du soir: 315, rue Racine. Téléphone 658 J. N. O. D. 3057.

Dr G.-William Tremblay

Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge

Bureau: 191, rue Racine
Edifice de la Banque de Montréal

Tél. Saguenay-Québec: 353
D. 2759

La Prévoyance

Compagnie d'Assurances

Incendie
Responsabilité
Automobiles
Garantie
Accidents et Maladies
Bris de Glaces

189, rue St-Jacques -- Montréal
Tél. 4310 - 11 - 12 - 13

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

Ensuite on procéda à l'élection des officiers de la nouvelle association, avec le résultat suivant: Animateur, M. l'abbé Jos. Racine; Président, M. J.-H. Brassard; Vice-Président, M. Philippe Dallaire; Secrétaire, M. J.-Edmond Bergeron; M. D.; assistant-secrétaire, M. Jos. Angers.

UN ANCIEN

NAISSANCE
17 mai, Marie-Patricia-Olivette, fille de M. Jos. Girard, représentant de l'International Harvester Co. et de Anclia Bérubé. Parrain et marraine: Patrick Girard et Olivine Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

La session fédérale

(De notre correspondant spécial)
Ottawa, le 19 mai 1925.—Le débat sur le budget ne languit pas. Celui-ci a été présenté vendredi dernier, et depuis ce temps-là que nos politiciens, de tous rangs et de tous poids, le commentent et le critiquent. Il y a 99 pour cent des députés qui ont actuellement un petit discours dans leurs poches, tout rédigé et tout prêt. Pour beaucoup, le budget est l'unique occasion de parler. C'est la période de réclame électorale. Chaque député a à cœur de dire son opinion sur le budget, les correspondants parlementaires se saisissent de ses paroles et les jettent aux quatre coins du pays. Les bons électeurs, qui ne voient pas leurs représentants à Ottawa deux fois par année, lisent cette littérature et vantent ensuite le bon travail que fait leur homme, rouge ou bleu, dans la capitale fédérale. C'est souvent tout ce que fait celui-ci son bonjour de la capitale fédérale, mais c'est toujours ça. Il n'en faut souvent pas plus pour entretenir une réputation.

Le débat se fera surtout, cette année, autour de la déclaration budgétaire de M. Fielding, le ministre des Finances, et de l'amendement prononcé par M. Robert Forke, le chef progressiste. L'amendement Forke peut se résumer comme suit: Les progressistes sont opposés au budget parce qu'il s'appuie sur le principe de la protection et demandent:

1.—Une réduction substantielle et immédiate du tarif, surtout en ce qui concerne les nécessités de la vie et les instruments de production.

2.—Une augmentation immédiate du tarif préférentiel britannique à 50 pour cent du tarif général.

3.—La réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, telle que définie dans la convention réciprocitaire de 1911, et de plus, "que les pertes de revenu, s'il en existe, qui pourraient résulter de la réduction des droits de douanes, devraient être compensées par la révision et l'extension de l'impôt sur le revenu de façon à porter davantage sur les revenus non gagnés; b.—l'augmentation et l'extension des taxes d'accise et autres sur les articles de luxe."

Cet amendement est un véritable programme politique. Et le gouvernement, même s'il l'acceptait, ne serait pas capable de le mettre en vigueur sans compromettre la prospérité industrielle du pays et l'état financier.

Sir Henry Drayton l'ancien ministre des Finances, qui semble s'être donné comme mission de faire la vie dure à son successeur, à chaque budget s'en est pris assez amèrement à M. Fielding. M. Thornton est surpris de ce que le discours sur le budget ne contienne pas un mot de la situation commerciale du pays. On trouve d'ordinaire de la place dans le budget pour dire un mot du développement commercial et financier de la nation, durant l'année écoulée. Si M. Fielding n'a rien dit, c'est qu'il a ses raisons. Et l'on peut être sûr qu'il n'aurait pas fait pareille omission, si les affaires avaient été particulièrement prospères.

Le budget, pris comme tout dit M. Thornton, n'est pas qualifiable. Ce n'est pas un budget basé sur un tarif faible, ce n'est pas un budget de revenu, ce n'est pas non plus un budget permettant un commerce libre avec les autres pays. A tout prendre, on peut le considérer comme un plaidoyer en vue d'équilibrer notre situation financière.

Mardi, le ministre de l'Agriculture, l'hon. W. R. Motherwell, a

Riche
en principes vitaux et reconstituants nécessaires à l'organisme humain.

LAIT ST. CHARLES Borden
Demandez le livre de recettes gratuit à The Borden Co., Limited, Montreal.

Notre avenir politique

Un nouvel ouvrage publié par l'Action française.

Notre avenir politique. Bibliothèque de l'Action française, 369, rue St-Denis, Montréal, 1 vol. 5 x 7, 272 pages, couverture en deux couleurs par Berthe Lemoine, 75 sous plus 5 sous pour la poste.

L'Action française vient de mettre en volume les articles publiés en 1922 par cette revue, sur notre avenir politique. "Les raisons qui nous avaient déterminés à commencer cette enquête, disent les éditeurs, sont les mêmes qui nous poussent encore plus fortement à en prolonger les résultats."

La Confédération canadienne paraît s'en aller vers la rupture. L'issue paraît certaine aux esprits les plus clairvoyants; la date seule de l'échéance reste encore dans l'inconnu.

En une pareille occurrence, il est bon de se souvenir, selon de conseil d'Orléans Laprune, qu'autour d'une idée jugée essentielle, il importe de créer tout un mouvement d'opinion et que, pour se rendre sensible et faire sa voie, une idée forte n'a nul autre moyen de se fabriquer des organes.

Le peuple n'a pas le droit de se laisser surprendre par les événements. Et puisque les pronostics les moins contestables nous avertissent qu'un avenir nouveau s'en vient, c'est notre devoir de le préparer. D'où nécessité de ce nouveau volume.

Les lecteurs de *Notre avenir politique* s'apercevront que le problème a été posé avec franchise, mais en toute sérénité.

C'est l'œuvre de douze écrivains réputés qui ont examiné le problème sous tous ses aspects. C'est l'étude la plus grave, la plus nourrie de pensée qui ait jamais vu le jour sur l'avenir du Canada français.

Notre avenir politique, est en vente à la Propagande.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles arrêtent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO arrête tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 25c. la boîte chez tous les marchands.

Pensez à l'avenir

Vu le coût toujours élevé de la vie, avez-vous assez d'assurance sur votre vie? Avez-vous une hypothèse que que vous voudriez voir s'éteindre à votre décès? Il vous faudrait \$9,000.00 pour laisser à votre famille un revenu mensuel de cinquante dollars pendant vingt ans.

LA GREAT WEST LIFE vous aidera volontiers à résoudre ces problèmes.

Demandez notre nouvelle police spéciale AVEC PROFITS \$5,000. ou plus.

Age 21 ans \$68.75—25 ans \$76.25 30 ans \$87.00.

Prix pour chaque âge et renseignements complets fournis sur demande.

S'adresser à J.-E. BERGERON, Gérant de District, D. 3075 Jonquière.

VOYEZ NOS PRIX de complets et pardessus sur commande avant d'acheter ailleurs.

J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi.

PORTRAITS

Satisfaction garantie

Spécialités: — grands portraits, cadres, cartes mortuaires, vues de la ville.

Pellicules (films) pour kodak—développement de films et autres travaux pour les amateurs.

Attention spéciale aux commandes reçues par la poste.

LEON COTTE, Photographe, 411, rue Racine, Chicoutimi

VIENT DE PARAITRE

Notre avenir politique

Un nouvel ouvrage publié par l'Action française.

Notre avenir politique. Bibliothèque de l'Action française, 369, rue St-Denis, Montréal, 1 vol. 5 x 7, 272 pages, couverture en deux couleurs par Berthe Lemoine, 75 sous plus 5 sous pour la poste.

L'Action française vient de mettre en volume les articles publiés en 1922 par cette revue, sur notre avenir politique. "Les raisons qui nous avaient déterminés à commencer cette enquête, disent les éditeurs, sont les mêmes qui nous poussent encore plus fortement à en prolonger les résultats."

La Confédération canadienne paraît s'en aller vers la rupture. L'issue paraît certaine aux esprits les plus clairvoyants; la date seule de l'échéance reste encore dans l'inconnu.

En une pareille occurrence, il est bon de se souvenir, selon de conseil d'Orléans Laprune, qu'autour d'une idée jugée essentielle, il importe de créer tout un mouvement d'opinion et que, pour se rendre sensible et faire sa voie, une idée forte n'a nul autre moyen de se fabriquer des organes.

Le peuple n'a pas le droit de se laisser surprendre par les événements. Et puisque les pronostics les moins contestables nous avertissent qu'un avenir nouveau s'en vient, c'est notre devoir de le préparer. D'où nécessité de ce nouveau volume.

Les lecteurs de *Notre avenir politique* s'apercevront que le problème a été posé avec franchise, mais en toute sérénité.

C'est l'œuvre de douze écrivains réputés qui ont examiné le problème sous tous ses aspects. C'est l'étude la plus grave, la plus nourrie de pensée qui ait jamais vu le jour sur l'avenir du Canada français.

Notre avenir politique, est en vente à la Propagande.

Semaine sociale de Montréal 1923

LA FAMILLE
Du 27 août au 1er septembre

LUNDI, 27 AOUT

8 h. 30 Messe. Allocution par Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur, ou son représentant.

10 h. *Déclaration d'ouverture*.—R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

Constitution de la famille.—Abbé Cyrille Gagnon, professeur de théologie au Grand Séminaire de Québec.

4 h. 30 *La famille, cellule sociale*.—R. P. Simard, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa.

8 h. *Veillée religieuse*.—Sermon par l'abbé Olivier Maurault, P.S.S.

MARDI, 28 AOUT

9 h. *La famille et l'école*.—M. C.-E. Dorion, juge à la Cour d'appel, professeur à l'Université Laval.

10 h. 30 *Le budget familial*.—M. Georges Pelletier, professeur à l'Université de Montréal.

4 h. 30 *La famille et l'habitation*.—Dr J.-A. Beaudoin, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. *L'éducation familiale*.—Fadette, collaboratrice au *Devoir*.

MERCREDI, 29 AOUT

9 h. 30 *La famille et l'industrie*.—M. Arthur Saint-Pierre, publiciste.

10 h. 30 *La dépopulation*.—M. Georges Bouchard, député de Kamouraska.

4 h. 30 *La mortalité infantile*, ses dangers, ses remèdes.—Dr Joseph Gauthier, registraire du collège des Médecins et Chirurgiens.

8 h. *La famille canadienne-française*, ses périls, son salut.—M. Henri Bourassa.

JEUDI, 30 AOUT

9 h. *Le divorce*.—M. Léon-Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal.

10 h. 30 *L'aide à la famille*.—R. P. Plamondon, P.S.V., directeur du patronage de Lévis.

4 h. 30 *La vie familiale*.—M. C.-J. Maguan, inspecteur général des écoles.

8 h. *Manifestation ouvrière*. Orateurs: M. D. Pilon, président des syndicats catholiques, M. Georges Hogue, M. Adélaïde Leduc, avocat, l'abbé Edmour Hébert, R. P. Louis Lalonde, S. J.

VENDREDI, 31 AOUT

9 h. *Les bases juridiques de la famille*.—M. Charles-Emile Bruchési, avocat.

10 h. 30 *L'enseignement ménager*.—Mlle Anctil, directrice des Ecoles provinciales d'enseignement ménager.

4 h. 30 *Du choix des carrières*.—Abbé Courchesne, principal de l'École normale de Nicolet.

8 h. *La famille canadienne-française*, ses traditions, son rôle.—Abbé Lionel Groulx, directeur de l'Action française.

Nota.—La carte d'entrée pour toutes les réunions n'est que de \$1.00. On peut se la procurer aussitôt en s'adressant au Secrétaire général des Semaines sociales 90, rue St-Jacques, Montréal. En mettant le droit d'entrée à un si bas prix, la Commission générale compte, comme les années précédentes pour défrayer leurs dépenses que comporte une telle organisation, sur les souscriptions volontaires de ceux qui comprennent son œuvre et veulent l'aider. Toute offrande sera donc reçue avec reconnaissance du Secrétaire.

HEBERTVILLE

BAPTEMES
14 mai, Marie-Claire-Annette, fille de Jos. Guay et de Marie-Jeanne Voisine. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Guay, oncle et tante de l'enfant.

15 mai, Marie-Jeanne-d'Arc, fille de David Gagnon et de Imelda Saulnier. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gagné. L'enfant fut baptisé par son oncle M. l'abbé J.-B. Saulnier.

17 mai, Marie-Florence, fille de Jos. Tremblay et de Lauretta Néron. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

18 mai, Marie-Rose-Antoinette, fille de Roch Pelletier et de Antoinette Tremblay. Parrain: Léonce Pelletier, oncle de l'enfant; marraine: Rose Pelletier, cousine de l'enfant.

MM. les abbés Henri Tremblay, curé de la Petite-Rivière St-Frs et J.-E. Saulnier, du Séminaire, étaient dans notre paroisse, la semaine dernière.

A ST-CHARLES

VA ET VIENT
M. le curé Larocque, de St-Fr délé, était de passage au presbytère, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Perron de St-François, étaient en visite chez leurs parents, dimanche.

"AU BERCEAU DE LA FOI ET AUX PAYS D'AUDE"

Pèlerinage religieux et historique en France, Italie, Suisse, Belgique et Angleterre

Organisé sous les auspices du Comité du IIIe Centenaire de la naissance de Mgr de Laval,

Sous la Direction Spirituelle Conjointe de M. l'abbé PHILIPPE PERRIER, Curé du Saint-Enfant-Jésus de Montréal

ET DE M. l'abbé J.-ALFRED LANGLOIS, Directeur du Grand Séminaire de Québec.

A L'OCCASION

De l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire de Mgr de Laval, 1er évêque du Canada, dans l'église de Montigny-sur-Avre.

De l'inauguration d'une plaque rappelant sa consécration épiscopale, dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

De l'apposition d'une plaque et de la présentation des drapeaux de Carillon dans l'église paroissiale de N.-Dame-de-Vauvert (Gard), rappelant le baptême du Marquis de Montcalm, dans ce sanctuaire célèbre.

ET DU IVe Congrès Eucharistique National de France, qui sera tenu à Paris du 4 au 8 juillet.

M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'Art à l'Université de Montréal, accompagnera le voyage pour donner des conférences durant la traversée et pour expliquer la visite des monuments et des sites.

PRIX \$935.00 comprenant toutes les dépenses de voyages nécessaires, même les pourboires.

Départ de MONTREAL et de QUEBEC le 23 juin par le "MARVALE" de la compagnie du Pacifique Canadien.

Retour à MONTREAL le 26 août par le même paquebot.

Pour le programme-itinéraire illustré s'adresser aux organisateurs, **THOS. COOK & FILS, 526, Ste-Catherine Ouest, MONTREAL.**

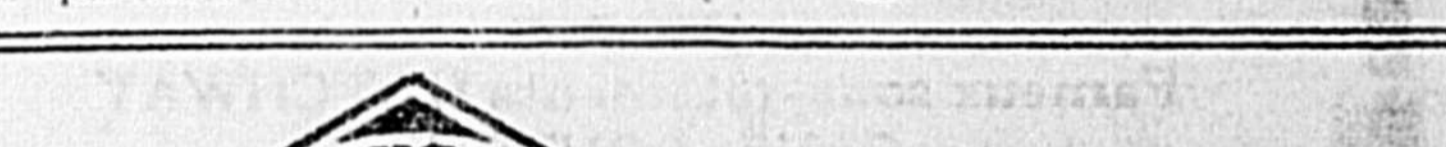
M. Charles Bouchard est allé à Jonquière et à Chicoutimi, par affaires lundi dernier.

M. Israel Simard est parti pour Chicoutimi, lundi accompagné de son fils François Nil.

Mlle Julie-Anna Côté est de retour d'un voyage à St-Félicien où elle a séjourné quelque temps, la semaine dernière.

A ST-GEDEON

DE RETOUR
Mme Albert Huot est revenue enchantée d'un voyage à St-Félicien, où elle a passé quelque temps, chez ses parents: M. et Mme Henry



McLAUGHLIN-BUICK

Le modèle de comparaison

Economique—Sûr

Confortable—Elegant

Le Tourisme "Master Four" Modèle 23-35 Spécial.

Le Tourisme "Master Four" McLaughlin-Buick est, bien lui-même sa meilleure annonce. La vente de chaque auto nous fait un nouvel ami. Ses commodités générales et sa sécurité le font apprécier continuellement par son acheteur.

Une inspection soignée de sa construction, de son fini et de son équipement, et une comparaison avec les autres autos de même prix, convaincront n'importe quel acheteur de sa valeur exceptionnelle. Mais sa valeur ne s'en tient pas là, elle établit des records continus tant pour le coût minimum de son opération que pour celui de ses réparations.

C'est un auto qui est toujours prêt à servir. Il a fait preuve de sa sécurité dans les conditions les plus difficiles par tout le pays. Il a des lignes magnifiques et gracieuses, et il ne laisse rien à désirer pour l'aisance du voyage et la facilité d'opération, comme d'ailleurs, une course dans cet auto, vous convaincra immédiatement.

L'équipement régulier comprend de massifs garde-boue arrondis, des lampes d'avant et de côté, modèle tambour, pare-chocs, lampe arrière et signal "Stop" combinés, plaques de protection, serrure sur la transmission, etc.

15 modèles McLaughlin-Buick à choisir chez

Côté, Boivin & Cie, Inc.

CHICOUTIMI et ROBERVAL

McLAUGHLIN-BUICK

COTÉ, BOIVIN & Cie,

(INCORPORÉE)
CHICOUTIMI - - - ROBERVAL
NEGOCIANTS EN GROS

Coupon McLaughlin

MM. COTE, BOIVIN & CIE, Inc., Chicoutimi.

Je suis intéressé dans un automobile McLaughlin à cylindres, modèle ouvert, modèle fermé.

Faites moi parvenir votre catalogue illustré.

Nom: _____

Adresse: _____



Vertical text on the right side of the page: D E N R E S

HABITS TOUT FAITS OU SUR MESURE

Fashion Craft

ET Society Brand



TOUT POUR VOTRE SATISFACTION

Le goût d'un homme bien mis est varié, voilà pourquoi j'ai en magasin de la VARIÉTÉ dans le choix d'un complet à votre goût.

Fameux sous-vêtements HATCHWAY SANS BOUTONS.

ULDERIC JOBIN Spécialité pour hommes

Une page à relire

On a appris dernièrement qu'un groupe de pèlerins canadiens quittait Montréal le 23 juin prochain à bord du "Marvale" à destination de Cherbourg, dans le but d'aller déposer dans le sanctuaire de Notre-Dame-de-Vauvert, près de Nîmes, en France, la même où fut baptisé le héros de Carillon, les répliques des drapeaux des régiments commandés par le Marquis de Montcalm au Canada.

FORS L'HONNEUR

C'est par un soir humide et triste de l'automne.

Dans les plis du brouillard la plainte monotone Du Saint-Laurent se mêle aux murmures confus Des chênes et des pins dont les dômes touffus Couronnent les hauteurs de l'île Sainte-Hélène.

Tout devrait reposer; pourtant, sur l'île sombre, A certaines lucres qui se meuvent dans l'ombre, On croirait entrevoir, vaguement dessinés, — Groupes mystérieux partout disséminés, — Et se serrant la main avec des airs funèbres, — Comme des spectres noirs rôder dans les ténèbres.

Tout à coup, sur le fond estompé des massifs, Et teignant d'or le fût des vieux ornés pensifs,

Dans les pétilements attisés par la brise Et les craquements sourds du bois sec qui se brise, Eclatent les rougeurs d'un immense brasier.

Prenant pour piédestal l'affût d'un obusier, Un homme au même instant domine la clairière. A son aspect, un bruit de fanfare guerrière Retentit; du tambour les loutinements roulements Se confondent avec les brefs commandements Qui, prompts et saccadés, se croisent dans l'espace: Place! c'est la rumeur d'un bataillon qui passe. Un autre bataillon le suit, et tour à tour On voit les régiments former leurs rangs autour Du rougeoyant foyer dont les lueurs troublantes Eclairent vaguement ces masses ambulantes, A chaque baionnette allumant un éclair.

Alors, couvrant le bruit, un timbre mâle et clair, Où vibre je ne sais quel tremblement farouche, Résonne, et, répétés tout bas de bouche en bouche, Au milieu des rumeurs qui flottent dans le vent, Laisse tomber ces mots:

— Les drapeaux en avant!

Arrêtons-nous devant cette page d'histoire! Nos conquérants étaient maîtres du territoire. Cerné dans Montréal, le marquis de Vaudreuil, Après plus de sept ans de lutttes et de deuil, Après plus de sept ans de gloire et de souffrance, Ne voyant arriver aucun secours de France, Dans sa détresse amère avait capitulé.

L'orgueilleux ennemi même avait stipulé, — La rougeur à ma joue, hélas! en monte encore, — Que le lendemain même, au lever de l'aurore, Nos défenseurs, parqués comme de vils troupeaux, Au général anglais remettraient leurs drapeaux. Leurs drapeaux!

Ces drapeaux dont le pli fier et libre Durant un siècle avait soutenu l'équilibre Contre le monde entier, sur tout un continent! Ces drapeaux dont le vol encor tout frissonnant! Du choc prodigieux des grands tournois épiques, Cent ans avait jeté, des pôles aux tropiques, Son ombre glorieuse au front des batailles! Ces drapeaux dont chacun des sublimes haillons, Noir de poudre, rouge de sang, couvert de gloire, Cachait dans ses lambeaux quelque nom de victoire! Ces étendards poudreux qui naguère, là-bas, Sous les murs de Québec, avaient de cent combats Couronné le dernier d'un triomphe suprême! Ces insignes sacrés, il fallait, le soir même, Leur faire pour toujours d'humiliants adieux!

Indigné, révolté par ce pacte odieux Lévis, ce dernier preux de la grande épopée, Le regard menaçant, la main sur son épée, S'était levé soudain, et sans long argument, Contre l'insulte avait protesté fièrement.

Vingt mille Anglais sont là qui campent dans la plaine! Lui, n'a plus qu'un débris d'armée à Sainte-Hélène: N'importe! les soldats français ont su jadis Plus d'une fois combattre et vaincre un contre dix! La France indifférente au sort nous abandonne: N'importe encore! on meurt quand le devoir l'ordonne! Il veut sans compromis résister jusqu'au bout. Il se retirera dans l'île, et là, debout, A son poste, en héros luttera sans relâche. — Dans mes rangs, disait-il, il n'est pas un seul lâche! Ne prétez pas la main à ce honteux marché; Je puis, huit jours au moins, dans mon camp retranché, Avec mes bataillons tenir tête à l'orage; Et si la France encor, trompant notre courage, Refuse d'ici là le secours imploré, Dans un combat fatal, sanglant, désespéré, Tragique dénouement d'une antique querelle, Nous saurons lui montrer comment on meurt pour elle! Vaudreuil signa pourtant. Refuser d'obéir, C'était plus que braver la mort, c'était trahir.

— Trahir! avait pensé le guerrier sans reproche.....

Et c'est lui qui, dans l'ombre, avant que l'aube approche, A ses soldats émus dans la nuit se mouvant, Avait jeté ce cri: — Les drapeaux en avant! Allait-il les livrer? Allait-il à la face De tous ces vétérans — honte que rien n'efface — Souiller son écusson d'un opprobre éternel? On attendait navré le moment solennel.

Lévis s'avance alors. Dans son œil énergique, Où le feu du brasier met un reflet tragique, Malgré son calme on sent trembler un pleur brûlant. Vers les drapeaux en deuil l'homme marche à pas lent, Et, tandis que la main de l'histoire burine, Lui, les deux bras croisés sur sa vaste poitrine, Contemplant ces lambeaux où tant de gloire a lui, Longtemps et fixement regarde devant lui.

Dans le fond de son cœur il évoquait sans doute Tous les morts généreux pliés sur la route, Où, tout illuminés de rayons éclatants, Ces guidons glorieux marchaient depuis cent ans. Enfin, comme s'il eût entendu leur réponse, Pendant que son genou dans le gazon s'enfonçait, Refoulant ses sanglots, dévorant son affront, Sur les fleurs de lys d'or il incline son front, Et, dans l'émotion d'une éteinte dernière, De longs baisers d'adieux couvre chaque bannière.....

— Et maintenant, dit-il, mes enfants: Brûlez-les, Avant que d'autres mains les livrent aux Anglais!

Alors, spectacle étrange et sublime, la foule, Ondulant tout à coup comme une vaste houle, S'agenouille en silence; et, solennellement, Dans le bûcher sacré qui sur le firmament, Avec des sifflements rauques comme des râles, Détache en tourbillons ses sanglantes spirales, Parmi les flamboiements d'étoiles, parmi Un flot de centre en feu par la braise vomie, Sous les yeux du héros grave comme un apôtre, Chaque drapeau français tomba l'un après l'autre!

Quelques crépitements de plus, et ce fut tout. Alors, de Montréal, de Longueuil de partout, Les postes ennemis crurent, dans la rafale, Entendre une clameur immense et triomphale; C'étaient les fiers vaincus, qui tout espoir détruit, Criaient: Vive la France! aux échos de la nuit. Louis FRECHETTE.

BLOC-NOTES

Le régiment révoquant la prohibition a été adopté à Lévis par 75 voix de majorité, 1491 votes ont compté, dont 707 pour la prohibition, 784 contre; deux bulletins ayant été mis de côté au dépouillement, la majorité reste à 75 voix. Mgr Gosselin, dans ses remarques de dimanche, a rapporté l'opinion de gens bien renseignés selon laquelle la grande majorité des Lévisiens aurait voté pour la prohibition, et que si l'élection à Lévis avait été libre, c'est-à-dire sans étrangers à la paroisse qui ont voté pour le rappel. En Suisse, un nommé Sturmer

Congrès Eucharistique Provinciale

Délégation Apostolique Au Canada et à Terre-Neuve No. 18960. Ottawa, le 8 février 1923. Mgr C.-N. Gariépy, P. A., Président du Comité Exécutif Congrès Eucharistique Provincial de Québec, Québec, Monseigneur, Je vous remercie de votre honnête lettre du 23 janvier dernier par laquelle vous avez eu la bonté de me communiquer la décision prise par N.N. SS. les Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, de tenir, dans la vieille Capitale, un Congrès Eucharistique Provincial, du 13 au 16 septembre prochain.

Au nom des Révérendissimes Evêques promoteurs du Congrès vous avez eu aussi l'amabilité de m'inviter à prendre part à ces fêtes eucharistiques. Je suis heureux d'accepter cette invitation qui m'est très sympathique et, sauf imprévu, je me trouverai à Québec pour ces assises eucharistiques, qui, sans doute, seront bien dignes des traditions catholiques de votre ville. Je félicite de tout cœur Son Eminence le Cardinal Bégin et N.N. SS. les Evêques d'avoir conçu la très noble pensée d'organiser un tel témoignage public et solennel, d'amour et d'adoration à Jésus-Christ dans son Auguste Sacrement, car c'est bien la Très Sainte Eucharistie qui unit les âmes à Dieu et amène sur elles les flots de grâces et de bénédictions divines.

Dès maintenant, je fais les vœux plus ardents pour le succès complet du Congrès et j'implore des bénédictions de choix sur N.N. SS. les Evêques promoteurs, sur le Comité organisateur et exécutif, sur le clergé et les fidèles de la Province de Québec et, en général, sur tous ceux qui prendront part au Congrès et lui donneront leur appui. Avec ces sentiments, cher Monseigneur, je vous prie d'agréer aussi l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur. (signé) P. Di MARIA Arch. d'Ionion, Del. Ap.

plaidait lui-même contre l'accusation de meurtre de sa femme. Dans l'ardeur de sa défense, il lança cette imprécation: Que Dieu me fasse mourir si je suis coupable! Et il tomba raide mort! Grand émoi en cour. L'ordre rétabli, le juge dit: "Il est allé devant un juge plus élevé et meilleur que moi!" Dieu patiente longtemps mais il sait donner des leçons terribles quand il lui plaît. Nos atholiques qui jouent avec le parjure feraient bien de méditer la leçon du cas Sturmer.

Fordson Tractor advertisement featuring an image of a tractor and text: 'Fordson Tractor \$395 Le prix est f.à.b. Dearborn, Mich. Exempt de droit. 3323' and 'Achetez votre Fordson Maintenant et vous pourrez rentrer votre récolte en temps, quel que soit qu'il soit dans la saison. G.-P. MARCOTTE, ROBERVAL, Que. FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED FORD ONTARIO'

Allumettes Feuilles d'Erable advertisement: 'Une plus longue atteinte signifie moins d'ampoules. La plus grande longueur des ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE signifie une plus grande sécurité en allumant les poêles à gaz ou de cuisine et les lanternes. Elles ne font pas tison après usage. Aucun poison ne rentre dans leur composition. Les rats ne les rongent pas. Elles peuvent supporter plus d'humidité. Elles sont meilleures et différentes. Demandez-les par leur nom. ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE Valant bien 15¢ la boîte THE CANADIAN MATCH CO LIMITED, MONTREAL'.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

Perdu La somme de \$10. a été perdue le 21 à partir de la cathédrale à aller au Pont du Bassin. Prière de la remettre à nos bureaux.

A NOTER Pourquoi payer 35¢ pour une coupe de cheveux tandis que vous pouvez obtenir une coupe de cheveux parfaite pour 25¢ au salon de barbier hygiénique. JOS. BEAULIEU, prop. 346, rue Racine, bloc Francœur, Chicoutimi. 24-31 mai D.3230.

Manteau perdu Dimanche, de 3 à 4 hrs, un manteau bleu-marin a été perdu de la Rivière-du-Moulin au Bassin, chez le Dr Duperré, en passant par la rue Racine. Récompense généreuse à qui le rapportera au bureau d'Elzéar Lévesque, Chicoutimi. 24 mai. D. 3228

K&S Supreme Cords advertisement: 'K&S Supreme Cords give Sensational Service. Si vous exigez la durabilité, la beauté et la valeur au plus haut degré, vous munirez votre auto de Pneus "Supreme Cord"'. Includes image of a tire and a factory building.

OGDEN'S CUT PLUG advertisement: 'Fumez le Tabac Haché "OGDEN'S CUT PLUG" 15¢ le paquet. En boîte métallique d'une 1/2 lb 80¢. Pour rouler vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC EN "OGDEN'S FINE CUT" (à laquette verte)'. Includes image of a cigarette pack.